

## RAPPORT D'ÉVALUATION

### **École nationale supérieure d'art de Limoges**

Évaluation des formations

- Diplôme national d'art (DNA), options Art et Design
- Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP), options Art et Design

---

### **CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2020-2021**

#### **VAGUE B**

Évaluation réalisée sur la base de dossiers déposés le 04/01/2021

Rapport publié le 01/12/2021



Pour le Hcéres<sup>1</sup> :

Thierry Coulhon, Président

Au nom du comité d'experts<sup>2</sup> :

François-René Martin, Président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

<sup>1</sup> Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5) ;

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité. » (Article 11, alinéa 2).

## Présentation de l'établissement

L'École nationale supérieure des arts (ENSA) de Limoges est un établissement d'enseignement supérieur, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et subsidiairement du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Son histoire en fait l'héritière de deux écoles : l'École nationale d'art décoratif, créée en 1881, et l'École municipale d'art, dont la fondation par le mécène et industriel Adrien Dubouché remonte à 1868. École des beaux-arts appliqués à l'industrie, l'établissement va dans les années 1990 s'associer avec l'École nationale d'art décoratif d'Aubusson, au sein d'une École nationale supérieure d'art de Limoges-Aubusson. La création d'une Cité internationale de la tapisserie à Aubusson ayant entraîné l'intégration de la seconde école en son sein, l'école s'est reconstituée sur son ressort originel. Elle est située depuis 1994 dans un bâtiment édifié par les architectes Nicolas Michelin et Finn Geipel, sur le campus de Vanteaux.

La ville de Limoges offre un environnement spécifique qui a naturellement façonné l'histoire de l'ENSA. Il y a d'une part l'industrie de la porcelaine qui en fait, depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle, un véritable territoire de production, florissant au XIX<sup>ème</sup> siècle, toujours actif aujourd'hui. D'autre part, la ville de Limoges possède un musée de la céramique de réputation internationale, le Musée national Adrien-Dubouché, intégré depuis 2012 dans l'Établissement public de la Cité de la céramique – Sèvres Limoges. Le site de Limoges joue un rôle patrimonial mais aussi celui d'un laboratoire des expérimentations contemporaines. Que l'ENSA Limoges ait pu se spécialiser dans la céramique contemporaine, qui connaît depuis quelques années un regain d'intérêt dans le milieu de l'art contemporain, et subsidiairement dans le bijou contemporain n'est que la conséquence de cette identité industrielle et artistique de Limoges et de sa région. Cet environnement est un atout.

L'ENSA Limoges propose des formations en art et en design, sanctionnées en 1<sup>er</sup> cycle par :

- un diplôme national d'art (DNA) option *Art*,
- un DNA option *Art*, mention *Céramique*,
- un DNA option *Art*, mention *Bijou contemporain*,
- un DNA option *Design*
- un DNA option *Design*, mention *Bijou contemporain*,
- un DNA option *Design*, mention *Céramique*.

En 2<sup>ème</sup> cycle, les diplômes délivrés sont :

- un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Art*,
- un DNSEP option *Art*, mention *Céramique*,
- un DNSEP option *Art*, mention *Bijou contemporain*,
- un DNSEP option *Design*,
- un DNSEP option *Design*, mention *Bijou contemporain*
- un DNSEP option *Design*, mention *Céramique*.

En 2020, l'ENSA Limoges accueillait près de 200 étudiants.

## Fiches d'évaluation des formations

Ci-dessous les fiches d'évaluation des formations suivantes :

- Diplôme national d'art, option *Art* – conférant grade de licence
- Diplôme national d'art, option *Design* – conférant grade de licence
- Diplôme national supérieur d'expression plastique, option *Art* – conférant grade de master
- Diplôme national supérieur d'expression plastique, option *Design* – conférant grade de master

En préambule, il convient d'indiquer que le dossier d'autoévaluation de l'établissement est très fourni et difficile de lecture. Le document de synthèse aurait gagné en clarté en renvoyant plus systématiquement aux nombreuses annexes jointes au dossier. La structure du document de synthèse et les éléments fournis ne permettent pas toujours de distinguer les informations concernant spécifiquement le DNA de celles relatives au DNSEP, ceci pour les deux options (*Art* et *Design*).

Cette difficulté explique les redondances entre les analyses des deux diplômes pour chacune des options.

# DIPLÔME NATIONAL D'ART OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE LICENCE

## Présentation de la formation

L'École nationale supérieure d'art (ENSA) Limoges dispense, en 1<sup>er</sup> cycle, un enseignement en trois ans avec une 1<sup>ère</sup> année propédeutique généraliste et deux années de spécialisation au sein des options *Art* ou *Design*. La formation en art est sanctionnée par un diplôme national d'art (DNA) option *Art*, ou un DNA option *Art*, mention *Céramique*, ou un DNA option *Art*, mention *Bijou contemporain*.

## Analyse

### Finalité

La pédagogie articule principalement théorie, pratique, maîtrise des techniques, création, production et initiation à la recherche dans le champ de la création contemporaine. Le développement de capacités personnelles, l'acquisition de connaissances et de compétences diversifiées visent l'affirmation d'une pensée plastique singulière et originale.

Le cursus en art se présente comme étant transversal avec celui en design. Une perméabilité entre les deux mentions est mise en avant pour encourager l'agilité et l'autonomie des étudiants. Cependant les intentions ne sont pas traduites clairement. À cet égard, on peut souligner que le compte-rendu de la commission de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante (CRPVE) du 21 avril 2021 précise qu'il « faudrait également rediscuter la lisibilité de ce que l'on met dans un parcours d'étudiant (une option, une mention) ». Il est très difficile de savoir ce qui relève de l'une ou de l'autre option ou mention.

On peut souligner que la mention *Céramique*, créée en 2012, s'attache à développer les questions de la création, de la chaîne de production, du modelage, du tournage, du moulage, du coulage, de l'émaillage et de la cuisson. Cette spécialité, ancrée dans une tradition séculaire et dans l'histoire du territoire, est reconnue dans le monde entier. Elle a ainsi toute sa légitimité à l'ENSA Limoges qui dispose d'équipements de grande qualité permettant de réaliser des créations et des productions de haut niveau.

Les étudiants ont également la possibilité d'opter pour la mention *Bijou contemporain*, créée en 2017.

Au-delà des mentions, on constate que même si l'édition n'est pas une mention, elle semble considérée comme telle. Il est ainsi compliqué d'entrevoir la place réelle prise par ce domaine au sein du cursus.

De plus, on observe que les étudiants peuvent choisir des modules optionnels afin de construire un parcours personnel visant à développer les compétences individuelles et professionnelles des jeunes créateurs. C'est une véritable opportunité pour les étudiants même si l'articulation entre les différentes propositions est difficilement appréhendable.

À la suite du DNA, les étudiants ont la possibilité d'approfondir leur formation en poursuivant leurs études à l'ENSA Limoges en 2<sup>ème</sup> cycle. Ils peuvent également faire le choix d'une année de césure, se tourner vers d'autres écoles/universités ou bien encore entrer dans la vie professionnelle. Les passerelles entre les cursus et les types de débouchés, qui sont en phase avec la finalité des études, sont énoncés en restant assez larges positionnant les étudiants dans « une démarche polyvalente ». Il serait opportun de mieux les expliciter.

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) répond aux attentes habituelles. L'ENSA a mis en place un suivi des compétences à travers le supplément au diplôme qui tient compte de l'ensemble du cursus de l'étudiant, y compris des éléments acquis en dehors de l'établissement selon le modèle élaboré par la Commission européenne, le Conseil de l'Europe et le Centre européen pour l'enseignement supérieur (UNESCO-CEPES).

## Positionnement dans l'environnement

L'offre de formation de l'école est riche avec un positionnement fort autour de la céramique et de la porcelaine. L'initiation à la recherche est réalisée notamment à travers le mémoire et les ateliers de recherche et création (ARC) proposés aux étudiants en lien aussi avec le laboratoire de recherche Céramique comme expérience (CCE).

Pour mettre en œuvre ses projets, l'école bénéficie d'un cadre de travail exceptionnel avec des locaux très spacieux qui ont fait l'objet de travaux récents et d'une réorganisation pour être plus en adéquation avec la pédagogie délivrée dans l'école. Elle est installée au sein du campus de la Faculté des Lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'Université de Limoges facilitant les coopérations avec cette dernière. Elle bénéficie d'espaces pédagogiques remarquables avec de nombreux ateliers associant l'apprentissage de la technique au processus créatif.

L'école s'inscrit dans des réseaux remarquables dans le domaine de l'enseignement supérieur : Le Grand Huit (qui réunit les écoles supérieures d'art de Limoges, d'Angoulême-Poitiers, de Bordeaux, de Bayonne-Biarritz, de Pau-Tarbes), et l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA). Des partenariats pertinents sont également noués avec les Universités de Limoges et de Lille, l'École nationale supérieure d'art de Bourges, des bibliothèques, etc., permettant la mise en œuvre de projets communs, de mutualisations, d'échanges d'informations et d'expériences.

Au fil du temps, l'ENSA Limoges a développé un réseau de partenaires pluridisciplinaires, dans le secteur culturel (fonds régionaux d'art contemporain [FRAC], musées, théâtre, etc.) et plus largement avec le monde socio-économique, qui pourra encore être affirmé. On peut noter de nombreuses collaborations engagées avec l'Astre - Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine (écoles d'art, musées, galeries, collectifs d'artistes, etc.) permettant aux enseignements de s'inscrire dans une réalité de terrain et aux étudiants de développer des projets de résidences, de *workshops*, d'effectuer des stages, etc.

Grâce à la mention *Bijou contemporain*, l'ENSA Limoges fait le choix de la différenciation vis-à-vis d'autres écoles en France proposant elles aussi des formations en céramique (comme l'École supérieure d'art et de design [ESAD] des Pyrénées par exemple). En effet, seules la Haute école des arts du Rhin (HEAR) Strasbourg-Mulhouse intégrant un atelier bijou sans mention, et l'ENSA Limoges pourvue pour sa part d'un espace dédié, offrent cette spécialité.

Le positionnement de l'ENSA Limoges à l'international s'appuie particulièrement sur sa spécificité dans le domaine de la céramique. Ainsi, elle s'investit par exemple dans le réseau ECART (*European Ceramic Art & Research Team*) avec les écoles supérieures d'art de Nice, du Mans, de Monaco, de Genève, et de Bruxelles. Des partenariats sont également engagés notamment avec l'Asie et l'Amérique, et d'autres vont être développées avec des pays européens (Allemagne, Italie, etc.) pour amplifier la mobilité des étudiants et l'accueil d'étudiants étrangers. En effet, actuellement même si l'ouverture à l'international est mise en avant par l'ENSA Limoges, peu d'étudiants et d'enseignants ont bénéficié, par exemple, de mobilité Erasmus ces cinq dernières années (entre deux et 11 étudiants et personnels par an sur des durées plus ou moins longues).

## Organisation pédagogique

La formation, organisée en six semestres, est progressive (1<sup>ère</sup> année : généraliste, 2<sup>ème</sup> année : consolidation, 3<sup>ème</sup> année : spécialisation). Seul le livret de l'étudiant, qui est un bon outil d'information, éclaire sur l'organisation des études (cours, objectifs, compétences à acquérir, modalités, évaluation, etc.). Malheureusement, on n'y retrouve pas les contenus ou indications des cours transversaux. Il y a par ailleurs des incongruences entre les informations mentionnées dans le livret et les tableaux fournis dans le dossier d'autoévaluation transmis par l'établissement répertoriant les unités d'enseignement (UE), qui, par ailleurs, ne permettent pas d'effectuer une analyse précise. Ces divergences sont problématiques pour évaluer l'équilibre entre les heures d'enseignement et mettent en question la clarté de la communication réalisée auprès des étudiants.

La pédagogie s'articule autour de cours théoriques, de séminaires, de conférences, de journées d'étude, de *workshops*, d'un parcours personnel optionnel, d'une initiation aux techniques, aux pratiques artistiques, à l'écrit, à la prise de parole, à la recherche, etc. Ces enseignements sont programmés pour conforter les connaissances et l'ouverture d'esprit des étudiants. On peut noter que dès le début de leur cursus, les étudiants acquièrent une culture numérique en se familiarisant avec la production assistée par ordinateur, la modélisation 3D, le design graphique, le langage de programmation, l'écriture numérique, l'enseignement à distance, etc. Cet ensemble pédagogique est positif.

Chaque année des contrôles continus et des bilans semestriels sont mis en place afin d'évaluer le niveau de l'étudiant mais aussi les connaissances et compétences demeurant à acquérir. En 3<sup>ème</sup> année, les étudiants, ayant validé 165 crédits ECTS à la fin du 6<sup>ème</sup> semestre, sont autorisés à se présenter au diplôme. En cas d'échec, un redoublement peut être proposé à l'étudiant sachant qu'il s'engage à suivre à nouveau la totalité du cursus. Ainsi, les modalités d'évaluation des étudiants, les règles d'obtention des crédits ECTS mais aussi du diplôme, sont clairement exposées et sont portées à la connaissance des étudiants dans le livret de l'étudiant. On apprécie le détail donné sur le cursus année par année et semestre par semestre. Les conditions générales de passage des évaluations sont conformes aux exigences du cycle d'études. Cependant, les éléments fournis ne permettent pas d'apprécier la constitution, le rôle et les modalités de réunion des jurys d'examen.

Pour favoriser la professionnalisation des étudiants, l'école organise des actions disséminées (*workshops*, conférences, voyages d'étude, rencontres avec des professionnels, rendez-vous individuels, etc.). Elle déploie une politique de stage dynamique avec des structures d'accueil. Ainsi, via le stage obligatoire d'initiation et/ou l'échange international de deux semaines minimum à effectuer en 2<sup>ème</sup> année, l'étudiant peut acquérir une expérience professionnelle permettant de confirmer ou infirmer la ou les voies dans lesquelles il souhaite s'engager. Même si l'ensemble des initiatives prises ont un intérêt, elles n'abordent, *a priori* pas, l'ensemble du spectre des connaissances à assimiler pour une bonne entrée dans la vie professionnelle. Elles n'entrent pas dans le cadre d'un programme construit et lisible.

Afin de permettre aux futurs diplômés de mieux connaître le monde professionnel artistique et culturel, l'ENSA Limoges édite un guide de l'insertion professionnelle, a créé une page *alumni* sur son site Internet, etc. Malgré cela, le suivi et l'accompagnement des diplômés restent insuffisants et donc peu satisfaisants dans leur forme actuelle.

Pour faciliter des recherches de stages, des mobilités, la mise en œuvre de projets à l'international, etc., les étudiants peuvent profiter de cours d'anglais. De la même façon, les étudiants Erasmus entrants peuvent bénéficier d'une aide à l'apprentissage du français. Ce sont des atouts pour les étudiants.

Par ailleurs, soucieuse des questions d'égalité et de diversité, l'école a mis en place une charte. Elle participe au programme Égalité des chances en collaboration avec la Fondation Culture & diversité, d'autres écoles supérieures d'art françaises et des lycées de la région. Elle encourage également la réussite de ses étudiants grâce à la mise en place d'un dispositif de tutorat. Ainsi, les étudiants de 1<sup>ère</sup> année sont accompagnés par des étudiants de 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années.

On peut également signaler que suite à des travaux, la totalité des locaux est accessible aux personnes en situation de handicap.

Pour des raisons économiques et d'organisation, l'école n'a pas mis en place de dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE), ni de validation des études supérieures (VES), mais a engagé, dans ce cadre, une réflexion avec les partenaires du « Grand Huit ».

## Pilotage

Pour son pilotage, l'ENSA Limoges s'appuie classiquement et principalement sur un conseil d'administration (CA), une CRPVE, un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et un comité technique (CT). Ces instances ont des missions classiques dans le cadre d'une école nationale. L'organisation générale de ces assemblées est rigoureuse et conforme. Des représentants des étudiants sont bien présents dans les instances de pilotage qui concernent directement la vie étudiante, à savoir le CA et la CRPVE. Les étudiants participent également aux réunions pédagogiques semestrielles et aux bilans de fin de semestre pour les trois années du 1<sup>er</sup> cycle. Les organes de pilotage existants actuellement mettent en exergue un fonctionnement général sain.

Actuellement, il n'existe pas à proprement parler de conseil de perfectionnement. Cette instance pourrait répondre à certaines problématiques qui se sont faites jour. Pour l'instant, la CRPVE joue probablement en partie ce rôle.

L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et polyvalente avec des profils diversifiés. Elle se compose d'enseignants titulaires et contractuels (qui sont des artistes, des designers, des maîtres d'art, des philosophes, des historiens, des critiques d'art, etc.) mais aussi de techniciens d'assistance pédagogique. Deux enseignants assurent la coordination en 1<sup>er</sup> cycle : un en 1<sup>ère</sup> année et un autre pour les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années. On note que le nombre d'enseignants contractuels a très fortement progressé depuis la dernière évaluation du Hcéres sans plus d'explications. Le nombre de techniciens a aussi augmenté (passant de 9 à 11 techniciens soit 3 personnes supplémentaires) pour arriver à une dimension confortable. La plupart des enseignants (18 enseignants sur 31 au total selon l'organigramme fourni par l'école le 31 mars 2021) interviennent au sein des deux options et des

deux cycles. À nouveau, les spécificités des options ne sont pas clairement définies ainsi que celles des mentions. Le tableau fourni mentionnant les UE n'indique pas la répartition des heures de formation/cours par enseignant ne permettant pas d'opérer une analyse fine de la situation.

La politique d'invitation d'intervenants extérieurs est de qualité avec un bel éventail d'invités. Cependant, on peut regretter de n'avoir que peu d'indications précises sur les volumes et les niveaux de compétences de ces personnes qui interviennent en général pour des conférences, *workshops*, journées d'étude et séminaires. Il aurait été opportun de savoir quelles sont celles qui relèvent de chaque option voire de chaque mention.

Il est apprécié qu'une évaluation des enseignements par les étudiants, à travers un questionnaire anonyme conçu par un groupe de travail constitué d'étudiants, ait été mise en place. Malgré tout, il aurait été nécessaire de connaître les taux de réponses au questionnaire par année pour déduire l'effectivité de cette mesure d'évaluation et sa mise en place. On peut préciser que les premiers résultats enregistrés permettent de signaler des points positifs : « une satisfaction générale sur les conditions matérielles de travail, ainsi que sur les enseignements, la bibliothèque et le personnel d'accompagnement. La politique de conférences est particulièrement bien reçue ». Des points restent cependant à améliorer notamment en matière de communication interne, d'information sur les contenus des formations et sur les emplois du temps. Le dossier d'autoévaluation présenté transmet ce même sentiment général de manque de clarté.

Les modalités de recrutement semblent conformes. Les effectifs sont relativement stables ces dernières années. Des étudiants peuvent intégrer la formation en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années du 1<sup>er</sup> cycle. Les conditions d'accès pour les candidats sont clairement exposées et accessibles sur le site Internet de l'école. Néanmoins, il n'est pas facile de comprendre si le choix d'une mention reste définitif ou s'il oriente le parcours de l'étudiant dans une direction particulière. Le moment et la manière d'effectuer ce choix n'est pas clair dans le dossier d'autoévaluation fourni. Les possibilités de passerelles entre les options et mentions ne sont pas indiquées. Il conviendrait de préciser l'ensemble de ces aspects.

## Résultats constatés

Un manque de rigueur concernant le suivi des effectifs est visible au niveau des tableaux et des statistiques livrés dans le dossier d'autoévaluation de l'ENSA Limoges. À cet égard, l'école indique clairement dans le dossier devoir « réussir à trouver les moyens, humains en particulier, qui lui permettront de faire un travail sérieux et éloquent tant sur le suivi des diplômés que sur l'évaluation des enseignements. La seule mise en place d'outils numériques ne peut être satisfaisante et permettre des analyses fines. Toutefois, la réduction du personnel administratif dévolue aux questions pédagogiques semble ne pas pouvoir nous permettre d'envisager cette situation de façon très positive. » Cela rend ainsi extrêmement complexe l'analyse des résultats.

Les informations de suivi des effectifs et de l'insertion professionnelle présentant des anomalies, l'examen des données ne peut être effectué valablement. Cependant, on peut indiquer que l'établissement semble avoir une bonne attractivité à l'international, comptant environ 20 % d'effectifs étrangers. En DNA, le taux de réussite, toutes mentions confondues (le détail par mention n'est pas communiqué) correspond à 91,8 % en moyenne entre 2015 et 2020 pour les étudiants présentés au diplôme selon les chiffres remis en mai 2021. Le taux d'abandon ne peut être investigué. Il est possible d'évaluer uniquement le taux d'étudiants poursuivant des études au sein de la même école (62,1 % des diplômés poursuit ses études à l'ENSA Limoges). Le tableau des effectifs ne distingue pas les étudiants en poursuite d'études dans d'autres établissements et ceux abandonnant leurs études. Le taux de diplômés poursuivant leurs études correspond à 66,7 % (soit 34 personnes sur 51 réponses). Il n'y a pas de données précises sur leur évolution.

Le taux des diplômés du DNA ayant un emploi correspond à 54,9 % (soit 28 personnes sur 51 réponses). Il n'y a pas de données précises sur leur évolution. De nouvelles anomalies sont constatées dans les chiffres communiqués. Il n'y a aucune information sur la durée moyenne de recherche d'emploi ou de création d'activités. Les graphiques de suivi des diplômés montrent que 45 % des étudiants ayant obtenu un DNA ont aujourd'hui un emploi qui correspond à leurs études. Ce pourcentage semble très bas. De plus, une précarité est visible au vu des types de contrats auxquels les étudiants ont accès. Les réponses apportées par les graphiques de suivi de diplôme laissent deviner que le questionnaire administré, permettant d'établir les données, n'était pas assez précis pour envisager un suivi satisfaisant des diplômés. Les chiffres montrent également un manque de dispositifs d'accompagnement des étudiants lors de leur entrée dans la vie professionnelle.



## Conclusion

### Principaux points forts :

- Une excellence dans le domaine de la céramique participant à la reconnaissance de l'école.
- Une orientation vers le bijou contemporain originale et différenciante.
- Une équipe pédagogique qualifiée et conséquente évoluant dans des locaux de grande qualité dotés d'équipements de pointe.
- La possibilité pour les étudiants de déterminer un parcours personnel répondant à leur aspiration et leur permettant de réaliser des expérimentations pour mieux choisir leur voie.

### Principaux points faibles :

- La frontière peu prononcée entre les deux options et les deux mentions rendant difficile la lisibilité des spécificités de chacune.
- L'édition n'étant pas une mention mais apparaissant comme telle, portant ainsi à confusion.
- Les questions de professionnalisation et d'insertion professionnelles traitées au gré des opportunités sans véritable stratégie avec un accompagnement et suivi des diplômés quasiment inexistantes.

### Analyse des perspectives et recommandations :

Le comité reconnaît que les circonstances spécifiques, avec notamment une direction nommée temporairement et une crise sanitaire, ont compliqué la tâche de l'autoévaluation. Il tient cependant à souligner que, pour les prochaines évaluations, il conviendrait de produire des documents d'autoévaluation mieux organisés, plus cohérents et plus compréhensibles. En l'état, l'analyse est rendue complexe. L'image de l'école, de ses enseignements et de ses projets est brouillée. Une clarification et une structuration de ces aspects s'avèrent absolument nécessaires.

On peut par exemple signaler que la transversalité entre les disciplines est pertinente. Néanmoins, sa mise en œuvre reste là aussi opaque. Les spécificités des options et des mentions sont difficiles à distinguer. Elles sont peu dissociées dans leur présentation et dans leur contenu. Par ailleurs, il apparaît nécessaire de mieux énoncer le moment où les étudiants peuvent faire le choix ou non d'une mention.

La mise en avant du bijou contemporain sous l'angle d'un objet autonome, se posant et évoluant sur un territoire qu'est le corps, est originale et donc très positive. Des développements pertinents peuvent être envisagés. Il s'agit là d'une niche qui peut être un très bel atout pour l'ENSA Limoges, notamment en terme d'attractivité au plan national, voire international. Cette voie peut se révéler très judicieuse si l'école s'investit pleinement dans le déploiement des enseignements proposés et de l'équipe dédiée qui est pour l'instant restreinte. À supposer que cette orientation soit poursuivie, il sera nécessaire de bien confirmer les potentialités d'insertion professionnelle des étudiants à la sortie de l'école avec cette mention *Bijou contemporain*.

Dans le dossier d'autoévaluation remis par l'établissement, on retrouve l'édition au même niveau que les mentions *Céramique* et *Bijou contemporain*. Cependant, actuellement, il ne s'agit pas d'une mention même si ce domaine semble bien développé à l'ENSA Limoges. Si cette piste était approfondie, il faudra en préciser les contenus et les contours. Il sera alors primordial d'afficher une réelle spécificité pour cette mention. Il s'agira également de bien veiller à ce qu'il n'y ait pas de dispersion des ressources pour rester concentré sur les chantiers de clarification et de structuration générale qu'il faut impérativement mettre en œuvre à l'avenir à l'échelle de l'école.

Au-delà des questions d'organisation des options et des mentions, on note que les étudiants et les diplômés ne bénéficient pas de programmes structurés en matière de professionnalisation et d'insertion professionnelle, ni de suivi *ad hoc*. Des actions éparses sont relevées mais sans véritables articulations. Il est essentiel que l'école, en lien avec des étudiants et des diplômés, puisse mener une réflexion sur ces sujets permettant de mieux les accompagner au-delà de la production de guide, de pages sur le site Internet listant les diplômés, etc. De même, on peut souligner que la question de l'entrepreneuriat est très peu évoquée. Il pourrait être opportun d'intégrer cette dimension dans les études à venir afin de mieux soutenir les étudiants et les diplômés dans le développement de leurs activités.

Compte tenu des points évoqués plus haut, la création d'un conseil de perfectionnement, aux côtés de la CRPVE, s'avère être une voie possible pour répondre à certaines problématiques posées. Cette instance, associant des enseignants, des étudiants, et des représentants du monde socio-professionnel, pourront très certainement faire évoluer les formations et les projets de l'école favorisant en particulier l'employabilité des jeunes créateurs issus de l'ENSA Limoges.



Pour conclure, on peut souligner que l'école dispose de potentiels dans de nombreux domaines qu'il s'agit maintenant de structurer, de développer et, plus globalement, de « mettre en musique ».

# DIPLÔME NATIONAL D'ART OPTION DESIGN - CONFÉRANT GRADE DE LICENCE

## Présentation de la formation

L'École nationale supérieure d'art (ENSA) Limoges dispense, en 1<sup>er</sup> cycle, un enseignement en trois ans, menant au diplôme national d'art (DNA) option *Design*, ou option *Design*, mention *Bijou contemporain*, ou option *Design*, mention *Céramique*.

L'ENSA Limoge revendique la filiation de deux écoles respectivement d'art et d'arts décoratifs ayant eu pour vocation d'enrichir la création de l'industrie locale de produits en porcelaine à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Le DNA compte en moyenne 130 étudiants répartis sur les trois années pour une quarantaine de diplômés par an.

## Analyse

### Finalité

L'option *Design* revendique une pédagogie par projet focalisée sur le design d'objet.

Les connaissances et compétences sont présentées dans leurs grandes lignes, toutefois la progression pédagogique entre la 1<sup>ère</sup> année permettant aux étudiants de choisir une option (*Art* ou *Design*) et une mention (*Céramique* ou *Bijou contemporain*) et les deux autres années mériteraient d'être plus clairement présentées. De la même façon, ce qui fait la spécificité de chaque option pourrait faire l'objet d'une explicitation plus poussée.

Quoique relativement génériques, les objectifs scientifiques et professionnels sont en cohérence avec une formation de 1<sup>e</sup> cycle en lien avec le design. Les spécificités liées à chaque mention sont décrites pour l'ensemble des cycles et des options. Si cette « globalisation » est une des forces de l'école, favorisant ainsi la fluidité et le décloisonnement entre les différentes entités, voire une mobilité des étudiants au sein de l'école. Elle nécessiterait cependant une présentation factuelle et synthétique afin de permettre de mieux saisir les compétences et connaissances susceptibles d'être développées en fonction de la combinaison option-mention choisie par l'étudiant.

De ce point de vue le livret de l'étudiant, document bien structuré et détaillé, permet de mieux comprendre les cycles, les parcours (options *Art* et *Design*) offerts aux étudiants, leurs objectifs respectifs, les contenus ainsi que l'articulation pédagogique entre la 1<sup>ère</sup> année (tronc commun) et les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années. Les parcours présentés dans ce livret sont très cohérents et doivent permettre aux étudiants une poursuite d'études dans les différents domaines du design. Le livret de l'étudiant ne dissipe toutefois pas complètement les interrogations sur les connaissances ou compétences spécifiques aux mentions *Céramique* et *Bijou contemporain* permettant une insertion professionnelle à un niveau licence.

Un travail notable est réalisé par l'école pour communiquer sur ces objectifs tant en interne (étudiants, équipe enseignante) qu'à l'extérieur (futurs étudiants et grand public). Sur ces points, des perspectives de développement et d'amélioration pertinentes sont exposées.

L'ensemble des enseignements doit permettre aux étudiants d'atteindre les objectifs scientifiques et professionnels fixés par l'ENSA Limoges, énoncés dans le dossier d'autoévaluation transmis par l'établissement.

### Positionnement dans l'environnement

La 1<sup>ère</sup> année de DNA est un tronc commun permettant aux étudiants de déterminer leur choix de parcours (option et mention) pour la suite. Le schéma « cursus » du rapport d'activité de l'école semble présenter une grande mobilité des élèves au sein des différentes options et mentions de l'école. 40 % des étudiants de DNA (toutes options et mentions confondues) poursuivent leurs études en 2<sup>ème</sup> cycle (diplôme national supérieur d'expression plastique - DNSEP) au sein de l'école ce qui montre la cohérence du parcours global DNA-DNSEP proposé par l'ENSA.

Pour mettre en œuvre ses projets, l'école bénéficie d'un cadre de travail exceptionnel avec des locaux très spacieux qui ont fait l'objet de travaux récents et d'une réorganisation pour être plus en adéquation avec la pédagogie délivrée dans l'école. Elle est installée au sein du campus de la Faculté des Lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'Université de Limoges facilitant les coopérations avec cette dernière.

L'ENSA est un des acteurs d'un projet de campus des métiers de la céramique développé en partenariat avec l'Université de Limoges. L'inscription dans différents réseaux régionaux (réseau du Grand Huit, Astre - Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine) et nationaux (Association nationale des écoles supérieures d'art [ANdÉA]), démontrent le dynamisme de l'école. Il est toutefois difficile, à la lecture du dossier d'autoévaluation de l'école, de distinguer la place particulière du DNA au sein de ces partenariats et les retombées ou perspectives en faveur de ses étudiants. Plusieurs typologies de partenariats dans le domaine de l'enseignement supérieur sont mentionnées (échange d'étudiants, *workshops*, journées d'études, etc.), mais aucune coopération n'est clairement rattachée spécifiquement au DNA option *Design*.

L'environnement et les relations avec des établissements de recherche sont multiples et protéiformes, ce qui constitue à n'en pas douter un contexte fécond pour les étudiants de DNA. Les interactions réelles des formations en DNA avec le monde de la recherche ne sont toutefois pas clairement identifiées et décrites dans le dossier d'autoévaluation.

Concernant les partenariats socio-économiques, la dimension historique et patrimoniale de l'école est enrichie par de nombreux partenariats tant au niveau local, régional (projet de campus de la céramique développé en partenariat avec l'entreprise Legrand) que national (réseau des arts du feu). De nombreux partenariats sont également développés avec des entreprises de pointe de la région et avec le Centre de transfert de technologies céramiques (CTTC), ainsi que des partenariats culturels (fonds régionaux d'art contemporain [FRAC], musées, fondations, réseau d'art contemporain, centre d'art, théâtres, etc.), mais il n'est que rarement spécifié la mention, le niveau concerné ou le type d'interactions avec les étudiants. La diversité et le nombre des partenariats montre le dynamisme mais leur énumération donne parfois l'impression d'un manque de coordination voire de dispersion. On peut se demander ce qu'il en est, en outre, du travail engendré par la gestion de ces nombreux partenariats (conventionnement, coordination, suivi).

L'école présente également de nombreux partenariats internationaux (Europe, Asie, Amériques) dont certains centrés sur les thématiques de la céramique (réseau ECART - *European Ceramic art & Research Team*) ou du bijou (Université Saimaa d'Imatra, en Finlande), et souvent portés par un enseignant identifié. Ils donnent lieu à des *workshops* communs, des programmes de recherche ou d'échange d'étudiants ou d'enseignants dans le cadre du programme Erasmus ou par des conventions de gré à gré. Les étudiants étrangers représentent près de 19 % de l'effectif total de l'école (dont 3,5 % issus de l'Union européenne). La part d'étudiants de DNA option *Design* impliqués dans ces différents programmes mériterait d'être clairement identifiée afin de valider la bonne répartition de ces accueils, échanges et programmes dans les différents niveaux, options et mentions de l'école. Les programmes présentés en lien avec le design (pour les mentions *Céramique* et *Bijou contemporain*) sont pertinents et susceptibles d'offrir une réelle ouverture culturelle aux étudiants concernés tout en confortant la renommée de l'école au niveau international.

## Organisation pédagogique

Le projet pédagogique s'appuie fortement sur la notion d'ateliers, présentés en détail (avec les différents lieux, et équipements, et les personnels qui y sont rattachés, et pour certains d'entre eux avec les enseignements et crédits ECTS relatifs). Cette présentation nuit à la compréhension globale de la structuration des enseignements. Le rapport d'activité de l'école explicite néanmoins le processus d'accompagnement de la spécialisation de l'étudiant : une 1<sup>ère</sup> année avec un équilibre pertinent entre les différents blocs d'enseignement (culture générale, fondamentaux [volume, dessin, couleur, etc.], formation aux ateliers [teinture, construction, photographie, porcelaine, etc.], atelier et workshop thématisé) ; une 2<sup>ème</sup> année réservant toutefois une place plus importante au parcours propre de l'étudiant et à la pratique au sein de l'atelier choisi ; une 3<sup>ème</sup> année abandonnant les « fondamentaux », intégrés au sein des *workshops* et projets, alors que plus d'un tiers du temps est réservé à la pratique d'atelier.

Les multiples exemples d'enseignements, de *workshops*, de conférences, mais aussi les parcours des enseignants et intervenants présentés montrent la richesse de la formation. Les intitulés des unités d'enseignement (UE) sont toutefois très génériques, ce qui offre une grande souplesse pour faire évoluer les enseignements. Le tableau des crédits ECTS fourni est cohérent, avec toutefois un manque de lisibilité pour la part réservée aux cours en lien direct avec les mentions *Bijou contemporain* et *Céramique*.

L'enseignement étant principalement basé sur une pratique d'atelier, les enseignements à distance n'ont été mis en place qu'en raison de la situation sanitaire, sans vocation manifeste à être pérennisés. Le cas des cours

théoriques dispensés à distance n'est pas abordé dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement, ni la possibilité de suivre le DNA en alternance sous contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

Des aménagements matériels importants ont été réalisés pour accueillir les étudiants en situation de handicap dans l'ensemble de l'école. Aucun dispositif ou aménagement pédagogique ou d'aide à la réussite, particulièrement destiné à ces étudiants, n'est présenté.

L'école juge qu'elle ne dispose pas des moyens nécessaires pour traiter les dossiers de validation des acquis de l'expérience (VAE) et que cette gestion devrait être centralisée au niveau de la région Nouvelle Aquitaine. La formation propose un stage de deux semaines évalué qui prend place en semestre 4, avec pour but de valider les choix d'option et de mention, et d'aider à l'orientation de l'étudiant dans la cadre de son insertion professionnelle ou de sa poursuite d'études.

Les nombreux contacts avec des professionnels montrent la volonté de l'école de mettre les étudiants au contact du monde professionnel.

Un accompagnement personnalisé est organisé pour accompagner l'étudiant dans l'élaboration de son projet professionnel ainsi que dans sa recherche de stage en cohérence avec ce projet.

Un guide l'insertion professionnelle ainsi qu'un catalogue de stage sont deux dispositifs pertinents mis à disposition pour les étudiants.

Aucun élément n'a été fourni concernant les certifications professionnelles.

La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) fournie est celle du référentiel national du diplôme. À ce titre, elle ne comprend pas d'éléments spécifiques à la formation de DNA option *Design*.

Les stages donnent lieu à plusieurs avis, validations et évaluations en amont et en aval (mémoire et présentation dans le cadre du jury de diplôme). Les objectifs du stage sont clairement définis et en cohérence avec les dispositifs d'évaluation présentés (rapport, dont la forme est discutée, validé par un enseignant référent). Ces derniers montrent l'importance donnée au stage dans le cadre du cursus DNA. Toutefois, la courte durée de ce dernier, en regard de formation de même niveau (licence, diplôme national des métiers d'art et du design - DN MADE), ne semble pas interrogée.

La place de la recherche dans l'organisation pédagogique, si elle semble tout à fait réelle est revendiquée au niveau de l'école, n'est pourtant pas spécifiquement décrite pour le niveau DNA. Un certain nombre d'enseignants de l'équipe pédagogique ou intervenants sont enseignants chercheurs, docteurs ou s'inscrivent dans une démarche de *recherche - création*.

La formation intègre de manière très opérante les outils numériques de création, de modélisation ou de prototypage (2D ou 3D). Ces outils sont utilement présentés et enseignés dès la 1<sup>ère</sup> année et complétés par un enseignement de la programmation, mais également de notions d'archivage et de partage numérique. Une réflexion particulière sur l'importance du développement d'une culture numérique dans ses dimensions techniques mais également créatives et éthiques est proposée aux étudiants. Ces derniers ont, en parallèle, accès à une chaîne numérique diversifiée (salle informatique, logiciels 2D et 3D, atelier d'impression, impression 3D, ...). Des équipements numériques spécifiques destinés à la production de céramique viennent compléter le parc des machines numérique.

La notion d'environnement numérique de travail n'est pas utilisée pour caractériser un espace numérique de travail (ENT) au sens généralement entendu dans l'enseignement (plateforme de dépôt de cours et de devoirs, accès à des ressources de la bibliothèque, emplois du temps, etc.). Certains de ces dispositifs existent toutefois, puisqu'ils sont évalués par les étudiants dans le cadre de l'évaluation des enseignements. Il est à noter que la plupart des conférences (obligatoires en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années) sont diffusées sur YouTube.

Il n'est pas fait état de pratique pédagogique particulièrement rattachée au numérique à l'exception d'adaptation des suivis de projet à distance en raison de la crise sanitaire en 2020. Par-delà la question d'accès à certains équipements lors de la crise de la Covid-19, la question d'une pratique pédagogique d'atelier à distance pourrait éventuellement offrir de nouvelles perspectives d'ouvertures et d'échanges.

La formation, grâce à de nombreux partenariats fait preuve d'une large ouverture à l'international qui prend des formes multiples (échanges d'enseignant et d'étudiants, accueil d'étudiants, *workshops* communs, etc.), dans le cadre du programme Erasmus+, mais également de conventions particulières. Afin de favoriser les échanges, l'école dispose notamment d'une brochure de présentation multilingue (en huit langues). Pour accompagner et encourager la mobilité et l'accueil des étudiants, des dispositifs ont été mis en place : accompagnement à la réalisation d'un *portfolio* en anglais, cours de français pour les étudiants étrangers (partenariat avec l'Institut du Français comme langue étrangère [IFLE] de l'Université de Limoges).

Toutefois, aucune certification ne vient valider l'enseignement de l'anglais visant à permettre aux étudiants d'envisager une mobilité internationale.

## Pilotage

L'équipe de la formation en design est clairement identifiée et comporte une vingtaine d'enseignants dont trois spécialisés en bijou contemporain. La composition de l'équipe semble équilibrée. Un quart des enseignants dispense des cours théoriques au sens large du terme (sciences humaines et sociales, histoire des arts et du design, langues). Les autres enseignants couvrent les enseignements des différents champs des arts et du design. L'organisation et la répartition des responsabilités au sein des différentes années, options et mentions mériteraient d'être mieux renseignées dans le document de synthèse. L'organigramme indique que l'équipe est composée au total de 19 professeurs d'école d'art (titulaires) et 12 professeurs contractuels, et de 11 techniciens d'assistance pédagogique pour l'ensemble de l'école, ce qui semble approprié au vu du nombre d'étudiants. Les CV des enseignants mettent en lumière la diversité d'une équipe ancrée dans des pratiques de création abondantes et diversifiées.

Le tableau des UE du dossier d'autoévaluation n'indique pas la distribution des heures de formation/cours parmi ces enseignants. Par exemple, sur l'année de tronc commun (1<sup>ère</sup> année), en Histoire, théorie des arts et langues étrangères, ni la liste des enseignements, ni la répartition des heures de cours ne sont indiqués. Le livret de l'étudiant donne plus de détails sur le contenu des cours de chaque enseignant et à quel enseignement celui-ci est attaché. Cependant, sauf quelques exceptions, ni le nombre d'heures de cours, ni les horaires sont indiqués. On note des incongruences entre le tableau des UE et les informations transmises dans le livret de l'étudiant. Par exemple les intitulés des enseignements et leurs contenus ne sont pas exactement les mêmes dans le tableau des UE que sur le livret de l'étudiant. Ces divergences semblent problématiques pour évaluer l'équilibre des heures d'enseignement et questionnent sur la clarté de la communication faite aux étudiants.

Le fonctionnement effectif de l'équipe (répartition des responsabilités et coordinations au niveau du DNA option *Design*, par exemple) n'est pas très aisé à comprendre à la lecture du document de synthèse du dossier d'autoévaluation.

Concernant les réunions pédagogiques, trois sessions de trois jours de réunions ont lieu chaque année, et six réunions de coordination sont organisées chaque année, ces dernières intégrant des étudiants. Leurs compositions ainsi leurs missions et objectifs ne sont toutefois pas clairement décrites.

Le document de synthèse du dossier d'autoévaluation mentionne de nombreuses interventions de personnalités extérieures dans la cadre de conférences, de *workshops*, de journées d'études et de séminaires qui viennent enrichir les enseignements et ancrer la formation dans le monde socio-économique. Les intervenants extérieurs représentent environ les deux tiers des enseignants sur les trois années de DNA. En revanche le contenu de ces interventions et la proportion effective d'heures d'enseignement qu'elles représentent ne sont pas indiqués, et aucun détail par option et mention n'est donné, pas plus que le niveau de compétences des intervenants et leurs liens avec la formation concernée.

Le DNA option *Design* bénéficie d'un coordinateur pour les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années et de coordinateurs partagées pour la 1<sup>ère</sup> année (tronc commun) et la culture générale et les sciences humaines. Le secrétariat pédagogique compte une personne à temps plein et une deuxième en temps partiel, ce qui semble peu au vu du volume des activités pédagogiques. De la même façon une seule personne dédiée aux questions internationales semble être une maigre ressource en regard de l'ouverture internationale de l'école.

Les différentes instances de pilotages (conseil d'administration [CA], commission de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante [CRPVE], comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail [CHSCT] et comité technique [CT]), leur composition ainsi que leurs missions respectives sont clairement renseignées et en accord avec les statuts de l'école. La CRPVE est une instance de pilotage qui joue le rôle de conseil de perfectionnement qui se réunit six fois par an ce qui doit permettre une grande réactivité en termes de décisions et montre également une grande disponibilité de ses membres.

L'organisation générale des instances est rigoureuse et conforme. Des représentants des étudiants sont bien présents dans les instances qui concernent directement la vie étudiante, à savoir le CA et la CRPVE. Les étudiants participent également aux réunions pédagogiques semestrielles et aux bilans de fin de semestre de la 1<sup>ère</sup> à la 5<sup>ème</sup> année. La mise en place du questionnaire d'évaluation des enseignements par les étudiants est un bon signe de la place qui leur est donnée mais n'est pas suffisant.

D'après le dossier d'autoévaluation, un conseil scientifique est en cours de nomination et comprendra des étudiants et des personnalités extérieures à la formation, conseil qui sera commun à l'ensemble des formations en art et en design, la liste et la qualité des membres devant être précisées prochainement. Il

faudrait clarifier si les étudiants présents au conseil scientifique sont les représentants élus. Le dossier met l'accent sur un possible élargissement des partenariats au niveau doctorat.

De façon originale et pertinente, afin d'améliorer l'adhésion des étudiants au dispositif d'évaluation des enseignements, l'élaboration d'un questionnaire anonyme a été confié à un groupe de travail constitué exclusivement d'étudiants d'années 2 à 5. Ce document d'évaluation est constitué de huit thématiques recouvrant l'ensemble des problématiques liées à la vie au sein de l'établissement. Les résultats de cette première enquête sont en cours d'analyse et font apparaître une satisfaction globale des élèves : « une satisfaction générale sur les conditions matérielles de travail, ainsi que sur les enseignements, la bibliothèque et le personnel d'accompagnement. La politique de conférences est particulièrement bien reçue ». Des points restent cependant à améliorer notamment en matière de communication interne, d'information sur les contenus des formations et sur les emplois du temps. Le dossier d'autoévaluation présenté transmet ce même sentiment général de manque de clarté. Il faudrait toutefois avoir un aperçu du taux de réponses par année pour déduire l'effectivité de cette mesure d'évaluation et de son déploiement.

Le dossier d'autoévaluation ne donne pas d'informations particulières sur la modalité de l'élaboration du présent dossier mais présente en revanche l'historique des différentes autoévaluations réalisées à l'initiative du Hcéres. La précédente évaluation ne concernait que le DNSEP de l'option Art, les DNA n'étant auparavant pas évalués et l'option *Design* n'étant précédemment qu'une mention de l'option *Art*.

On peut cependant noter que les recommandations qui avaient été faites ont été prises en compte, notamment sur les questions de pilotage et la mise en place de modalités d'évaluation par les étudiants et d'autoévaluation. On apprécie également la mise en place de deux options distinctes *Art* et *Design*. Cependant, il serait souhaitable que les spécificités de ces deux options (même en ayant une grande part de cours transversaux) soient plus explicites.

L'évaluation des compétences repose sur deux modes d'évaluation : contrôle continu au sein de chaque enseignement et contrôle semestriel. Un bulletin transmis à l'étudiant regroupe l'ensemble des évaluations, met en lumière sa progression et le suivi d'acquisition des compétences, susceptible de constituer une forme de « portefeuille de compétences ».

Les modalités d'évaluation ainsi que les compétences à développer sont très clairement notifiées pour chaque enseignement dans le livret de l'étudiant. La notion de compétence transversale n'est toutefois pas explicitement abordée. Ce document d'une grande qualité permet aux étudiants de comprendre les principes généraux d'évaluation ainsi que les modalités particulières d'évaluation. Chaque année est sanctionnée par l'obtention des 60 crédits ECTS et des dispositifs de rattrapage sont prévus afin de respecter le principe de seconde chance (bien que les redoublements ne sont pas admis à l'issue de la 1<sup>ère</sup> année).

L'obtention du diplôme est conditionnée à l'obtention de 180 crédits ECTS. Le DNA est attribué à l'issue d'un examen terminal devant un jury. Ce dernier repose sur l'évaluation des éléments suivants : le dossier pédagogique de l'étudiant, un dossier de travaux, une présentation de travaux, une présentation du stage et un entretien avec un jury dont la composition n'est pas spécifiée.

Un supplément au diplôme clairement structuré (base Europass) permet de synthétiser le parcours de l'étudiant et de valoriser les différentes options ou engagements. Sa rédaction bilingue est un atout pour favoriser la mobilité des étudiants.

Le processus de recrutement fait l'objet de réflexion et d'expérimentation, démontrant ainsi le souci de la direction de l'école d'adapter ses modalités de sélection depuis 2019 et de façon plus conjoncturelle en raison de la crise sanitaire de 2020. Ces modalités susceptibles de permettre d'évaluer la motivation des étudiants et certains prérequis sont clairement exposées dans le rapport d'activité. Elles doivent utilement permettre aux étudiants de se préparer au concours. Le bilan des différentes réflexions et expérimentations n'est toutefois pas présenté.

Concernant l'aide à la réussite, des dispositifs originaux de tutorat/parrainage ont été mis en place en 1<sup>ère</sup> année depuis 2018. De plus, une aide à l'apprentissage de la langue française (tutorat et cours en partenariat avec l'Université de Limoges) est proposée. Enfin, une assistance spécifique dans le cadre de la crise sanitaire a été organisée en 2020.

Les principaux dispositifs d'aide à l'orientation décrits prennent place au sein de l'accompagnement du projet professionnel dans le cadre de préparation et la recherche de stage. Ils sont complétés par des journées professionnalisantes et le guide à l'insertion professionnelle. Tels que présentés, ces dispositifs montrent la volonté de l'école de présenter le monde de l'art aux étudiants. Toutefois, concernant le DNA affichant des parcours en design, une plus grande ouverture sur le monde du design et ses différents modes d'exercice des professions serait la bienvenue. L'école semble avoir pris conscience de ce manque et prévoit d'enrichir sur ce point son prochain guide de l'insertion professionnelle. La structure pédagogique de la 1<sup>ère</sup> année peut également être considérée comme un premier accompagnement à l'orientation initiale au sein d'une école d'art et de design.



Les modalités générales de recrutement sont conformes. Des étudiants peuvent intégrer la formation la 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années. Il y a trois sessions de concours par an. Les conditions d'accès pour les candidats sont clairement exposées et accessibles à tous sur le site Internet. Les modalités de concours ont été adaptées à la crise sanitaire.

Les modalités de choix des options à la fin de la 1<sup>ère</sup> année semblent claires. Concernant les mentions, le flou est total : il n'est pas clairement signalé si le choix d'une mention reste définitif et oriente le parcours de l'étudiant dans une direction spécifique. Par exemple, on ne sait si pour bénéficier de la formation en DNSEP options *Art* ou *Design* avec la mention *Céramique* il faut avoir obtenu le DNA options *Art* ou *Design*, mention *Céramique*, ou bien si un étudiant ayant un DNA sans mention peut obtenir une mention *Céramique* sur son parcours en 2<sup>ème</sup> cycle, ou encore s'il peut changer d'option entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> cycles. Les possibilités de passerelles entre les options et mentions ne sont en outre pas indiquées.

## Résultats constatés

Une enquête auprès des candidats au concours d'entrée a permis de faire émerger les principaux points d'attractivité de l'école à savoir la qualité de ses équipements et espaces de travail, la spécificité de ses cursus en céramique et bijou contemporain. Le nombre de candidats au concours est en constante évolution et a presque triplé depuis 2013, ce qui démontre l'attractivité croissante de l'école.

Le tableau de provenance des étudiants n'est pas tout à fait explicite car la somme des provenances (pédagogiques ou géographiques) n'atteint pas l'effectif global de l'école. Les effectifs constitués au deux tiers de femmes ont augmenté de 15 % entre 2013 et 2020. Dans le même temps la proportion d'étudiants provenant de la région Nouvelle-Aquitaine est passée de près de 50 % à 33 % au profit d'étudiants étrangers (un quart en 2020-2021). Une raréfaction massive des d'étudiants provenant des autres régions françaises n'est pas explicitée et mériterait une étude. Le tableau de provenance pédagogique des étudiants gagnerait en clarté s'il distinguait les provenances à l'entrée en DNA de celles à l'entrée en DNSEP. En l'état, le tableau reflète une diversité équilibrée de recrutement.

Un manque de rigueur sur le suivi des effectifs est visible par la grande quantité d'erreurs et incongruences dans les tableaux et les statistiques transmis par l'école. Au sujet du suivi des diplômés l'ENSA Limoges déclare que « l'Ensa doit réussir à trouver les moyens, humains en particulier, qui lui permettront de faire un travail sérieux et éloquent tant sur le suivi des diplômés que sur l'évaluation des enseignements. La seule mise en place d'outils numériques ne peut être satisfaisante et permettre des analyses fines. Toutefois, la réduction du personnel administratif dévoué aux questions pédagogiques semble ne pas pouvoir nous permettre d'envisager cette situation de façon très positive. » Cela rend extrêmement difficile l'analyse des résultats.

L'établissement semble avoir une belle attractivité internationale, comptant environ 20 % d'effectifs étrangers. Cependant, les graphiques de suivi des effectifs présentent des incongruences. Par exemple le nombre d'effectifs total et l'addition des effectifs signalés par provenance géographique ne se correspondent pas sur les années 2018-2019 et 2020-2021. Il en est de même pour le tableau d'insertion professionnelle du dossier d'autoévaluation. Il n'y a pas d'indication d'effectifs en formation continue.

En DNA toutes options confondues, le taux de réussite correspond à 86,26 % en moyenne entre 2015 et 2020. Des chiffres relatifs aux différentes options ou mentions auraient permis une analyse plus fine de ces éléments statistiques.

Le tableau fournis dans le dossier d'autoévaluation n'est pas très clair en ce qui concerne le taux d'abandon, ce qui en empêche l'analyse. Le nombre de diplômés de 3<sup>ème</sup> année effectuant une 4<sup>ème</sup> année dans un autre établissement et celui des étudiants ayant abandonné sont confondus en un seul chiffre.

Les enquêtes sur le suivi des diplômés présentées ont le mérite d'exister, avec un taux de réponse acceptable (67 %) indiqué dans le document de synthèse d'autoévaluation, mais relativement faible (moins de 50 %) dans le document annexe d'insertion professionnelle et poursuite d'étude. Comme indiqué précédemment l'école a conscience de moyens nécessaires pour mener un travail plus sérieux.

Le taux de diplômés en poursuite d'études correspond à 66,7 %. Il n'y a pas de données précises sur leur évolution. Les typologies de poursuite d'études mentionnées sont globalement en adéquation avec la formation mais sont peu détaillées. Il est seulement possible d'évaluer le taux d'étudiants qui poursuivent une formation au sein de la même école (62,1 % des diplômés poursuit ses études à l'ENSA Limoges), le tableau des effectifs ne distinguant pas les étudiants en poursuite d'études dans d'autres établissements et ceux abandonnant les études. Il y a aussi des incongruences dans ce tableau : par exemple, le nombre d'inscrits pédagogiques en 4<sup>ème</sup> année devrait être égal ou supérieur au nombre de diplômés de 3<sup>ème</sup> année effectuant une 4<sup>ème</sup> année dans la même école (or les années 2015-2016, 2017-2018 et 2019-2020 affichent un nombre inférieur).



Le taux des diplômés du DNA en emploi correspond à 54,9 % (soit 28 personnes sur 51 réponses). Il n'y a pas de données précises sur leur évolution ni sur la durée moyenne de recherche d'emploi ou de réalisation d'activités.

Il y a là aussi des incongruences dans le tableau d'insertion professionnelle et poursuite d'études fournis en annexe dans le dossier d'autoévaluation : le nombre de réponses ne correspond pas aux chiffres affichés.

Les indicateurs fournis laissent entrevoir un taux d'insertion encourageant l'issu du DNA, notamment un taux relativement important d'emploi en CDD (9) et CDI (9). En revanche 55 % des répondants considèrent que leur emploi ne correspond pas aux études poursuivies, ce qui semble haut et nécessiterait une étude plus approfondie afin d'envisager d'éventuels ajustements dans les programmes ou orientations pédagogiques. De plus une précarité est visible au vu des types de contrats auxquels les étudiants ont eu accès.

Les réponses apportées par les graphiques de suivi de diplômés laissent supposer un questionnaire insuffisamment précis. Les chiffres montrent également un manque de dispositifs d'accompagnement des étudiants dans la mise en place de leur vie professionnelle, malgré, comme indiqué plus haut, des initiatives intéressantes comme par exemple associer les étudiants à la réalisation de questionnaires.

## Conclusion

### Principaux points forts :

- Un positionnement clair et reconnu dans le domaine de la création « céramique ».
- Des équipements modernes et diversifiés.
- Une équipe d'enseignants et d'intervenants ancrés dans une pratique de création effective et reconnue.
- Une réelle ouverture internationale.
- Une activité pédagogique riche et diversifiée.

### Principaux points faibles :

- L'absence d'une évaluation pertinente de la formation par les étudiants et d'un suivi rigoureux du devenir des étudiants.
- Une adéquation peu lisible entre les objectifs de la formation et l'insertion professionnelle des étudiants.
- Une cohérence pédagogique parfois difficile à appréhender.
- Un manque d'analyse critique étayée sur les orientations de la formation et sa mise en œuvre.

### Analyse des perspectives et recommandations :

Les principales perspectives d'amélioration énoncées concernent la visibilité des objectifs de formation, les dispositifs d'aide à l'insertion des designers et un renforcement du suivi statistique du devenir des étudiants. Le renforcement des partenariats inter-écoles devrait être envisagé pour des mutualisations (techniques et pédagogiques) et enrichir ou fluidifier les parcours des étudiants, avec notamment le développement de partenariats en Europe (renforcement des échanges Erasmus), en Asie et dans les Amériques.

Plus spécifiquement, l'attractivité de « l'atelier bijou » étant un atout pour l'école, elle gagnerait à être développée davantage, notamment en renforçant le positionnement de la mention *Bijou contemporain* en s'appuyant sur les compétences présentes dans l'équipe.

La lecture du dossier d'autoévaluation et de ses nombreuses annexes ainsi que l'ensemble des perspectives qui y sont mentionnées, montrent le dynamisme des équipes et de l'école en général. Cela semble faire état d'un « esprit d'école » et d'un décloisonnement effectif et louable entre les différentes formations. De façon plus modeste, le dossier pourrait faire apparaître une analyse plus fine centrée sur les DNA concernés (option *Design*, mention *Céramique* et mention *Bijou contemporain*) afin de permettre à l'équipe enseignante un pilotage raisonné de ces formations en particulier. La prolixité du dossier pourrait être considérée comme l'indice d'un certain émiettement des enseignements et des partenariats qui semblent souvent attachés à un enseignant ou un intervenant, plus qu'à la volonté concertée d'une équipe pédagogique identifiée. Au vu des différents éléments énoncés précédemment, on comprend que l'énergie des équipes enseignantes et administratives est accaparée, de façon bien naturelle, par le fonctionnement pédagogique des formations ainsi que par les nombreux projets de développement. Il serait toutefois opportun de trouver les moyens nécessaires pour envisager un travail structuré et régulier d'évaluation (interne) des formations et de suivi détaillé du devenir des étudiants diplôme par diplôme et option par option. Ce sont des outils de pilotage indispensables pour envisager un développement raisonné des formations et éviter l'essoufflement des équipes.

# DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE OPTION ART - CONFÉRANT GRADE DE MASTER

## Présentation de la formation

L'École nationale supérieure d'art (ENSA) Limoges dispense, en 2<sup>ème</sup> cycle, un enseignement en deux ans s'inscrivant dans la continuité du 1<sup>er</sup> cycle avec les deux mentions.

Après quatre années d'études, l'étudiant peut se voir délivrer un certificat d'études supérieures d'arts plastiques (CESAP).

La formation en art au bout des deux ans en 2<sup>ème</sup> cycle est sanctionnée par un diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Art*, ou un DNSEP option *Art*, mention *Céramique*, ou un DNSEP option *Art*, mention *Bijou contemporain*.

L'ENSA Limoges s'est associée, depuis 2012, à l'Université de Limoges donnant à ses étudiants la possibilité de pouvoir suivre un double cursus intitulé master *Création contemporaine et industries culturelles* (CCIC). Cette formation est une opportunité pour les étudiants de l'ENSA Limoges pour compléter utilement leur cursus.

## Analyse

### Finalité

À partir des connaissances et des compétences acquises en 1<sup>er</sup> cycle, la pédagogie en 2<sup>ème</sup> cycle est centrée principalement autour « d'une formation réflexive par la création » et d'un enseignement de la recherche par la recherche avec des apports méthodologiques, des expériences professionnelles ou pédagogiques, etc. avec notamment pour objectif la formalisation d'un projet plastique personnel. « Les dispositifs pédagogiques sont conçus pour permettre aux étudiants de se croiser, de problématiser les enjeux formels, théoriques et techniques de chacune des options <art et design>, de développer un regard critique, une pensée et une production émancipées dans le domaine choisi. »

Le cursus en art se présente comme étant transversal avec celui en design, tant dans le cadre du 1<sup>er</sup> cycle que du 2<sup>ème</sup>. Une perméabilité entre les deux mentions *Céramique* et *Bijou contemporain* est également mise en avant pour faciliter l'agilité et l'autonomie des étudiants. Cependant, les intentions ne sont pas traduites clairement. Il est très difficile de savoir ce qui relève de l'une ou de l'autre option ou mention.

On retrouve en 2<sup>ème</sup> cycle, comme en 1<sup>er</sup>, les mentions *Céramique* et *Bijou contemporain*. Au-delà de ces deux mentions, on constate que l'édition est présentée quasiment comme une mention, sans en être véritablement une. Il est ainsi compliqué d'entrevoir la place réelle prise par ce domaine au sein du cursus de l'étudiant. Il serait opportun d'éclaircir ce point.

La formation en 2<sup>ème</sup> cycle option *Art* propose notamment des apports méthodologiques, des enseignements théoriques sous la forme de séminaires laissés au choix de l'étudiant et s'inscrivant dans la perspective notamment d'une initiation à la recherche.

À l'issue du DNSEP, les étudiants de l'ENSA Limoges ont le choix entre de nombreuses propositions. Ils ont la possibilité d'approfondir leur formation à l'ENSA Limoges grâce à deux post-diplômes (*Céramique* comme expérience [CCE] et *Kaolin*) et à un doctorat de création « partagé » avec l'Université de Limoges (création en 2020-2021). Ils peuvent également rejoindre d'autres cursus en Europe ou se tourner vers le milieu professionnel. Les passerelles et les types de débouchés, qui sont en phase avec la finalité des études, sont énoncés en restant assez larges positionnant les étudiants dans « une démarche polyvalente ». Il serait bienvenu de les expliciter davantage et de les rendre plus visibles.

Comme pour le 1<sup>er</sup> cycle, la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) répond aux attentes habituelles. L'ENSA Limoges a mis en place un suivi des compétences à travers le supplément au diplôme qui tient compte de l'ensemble du cursus de l'étudiant.

## Positionnement dans l'environnement

L'offre de formation de l'école, que ce soit en 1<sup>er</sup> ou en 2<sup>ème</sup> cycle, est riche avec de multiples projets menés et un positionnement fort autour de la céramique et de la porcelaine.

Pour mettre en œuvre ses projets, tant en 1<sup>er</sup> qu'en 2<sup>ème</sup> cycles, l'école bénéficie d'un cadre de travail exceptionnel avec des locaux très spacieux qui ont fait l'objet de travaux récents et d'une réorganisation pour être plus en adéquation avec la pédagogie délivrée dans l'école. Elle est installée au sein du campus de la Faculté des Lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'Université de Limoges facilitant les coopérations avec cette dernière. Elle dispose d'espaces pédagogiques remarquables avec des ateliers (bois, métal, volume/construction, porcelaine, céramique-terre-décors, bijou, matériaux souples/textile/teinture, peinture, photographie, multimédia, infographie, impression 3D, édition/impression [risographie, sérigraphie, lithographie, gravure], transmédia vidéo/son) très bien équipés, une bibliothèque, et des espaces d'exposition pour envisager la réalisation de projets pédagogiques intégrés au cursus, ou de projets personnels.

L'école s'inscrit, que ce soit pour des actions menées dans le cadre du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>ème</sup> cycles, dans des réseaux remarquables dans le domaine de l'enseignement supérieur : le Grand Huit (qui réunit les écoles supérieures d'art de Limoges, d'Angoulême-Poitiers, de Bordeaux, de Bayonne-Biarritz, de Pau-Tarbes) et l'Association nationale des écoles supérieures d'art (ANdÉA). Des partenariats pertinents sont également noués avec les Universités de Limoges et de Lille, l'École nationale supérieure d'art de Bourges, et des bibliothèques, etc., afin de mettre en œuvre des projets communs de mutualisations, d'échanges d'informations et d'expériences.

Au fil du temps, l'ENSA Limoges a développé un réseau de partenaires pluridisciplinaires, tant pour son 1<sup>er</sup> cycle que son 2<sup>ème</sup>, dans le secteur culturel et plus largement avec le monde socio-économique, qui pourra encore être affirmé. On peut noter des collaborations engagées avec l'Astre - Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine permettant aux enseignements de s'inscrire dans une réalité de terrain et aux étudiants de développer des projets de résidences, de *workshops*, ou d'effectuer des stages.

Le positionnement de l'ENSA Limoges à l'international s'appuie particulièrement sur sa spécificité dans le domaine de la céramique tant en faveur du 1<sup>er</sup> que du 2<sup>ème</sup> cycles. Ainsi, elle s'investit par exemple dans le réseau ECART (*European Ceramic Art & Research Team*). Des partenariats sont également engagés avec l'Asie et l'Amérique, d'autres vont être développées avec de nouveaux pays européens pour amplifier la mobilité des étudiants et l'accueil d'étudiants étrangers. En effet, actuellement, même si l'ouverture à l'international est mise en avant par l'ENSA Limoges, peu d'étudiants et d'enseignants ont bénéficié, par exemple, de mobilité Erasmus ces cinq dernières années.

## Organisation pédagogique

Les modalités générales de recrutement sont conformes. Des étudiants peuvent intégrer la formation en 4<sup>ème</sup> année. Les conditions d'accès pour les candidats sont clairement exposées et accessibles sur le site Internet de l'école.

Les étudiants qui intègrent un 2<sup>ème</sup> cycle à l'ENSA Limoges ont acquis les connaissances théoriques et techniques leur donnant la possibilité de développer une démarche artistique, une pratique et une recherche personnelles. Le cursus se compose de quatre semestres formant un seul bloc avec la conception et la réalisation d'un projet plastique et d'un mémoire. Au cours des semestres 7 et 8, l'étudiant est accompagné, dans le cadre d'un suivi individuel pour rédiger un mémoire et préparer son diplôme. Le livret de l'étudiant indique de manière détaillée les compétences que doivent acquérir les étudiants au fur et à mesure de leur cursus. Cependant, les contenus de chaque cours transversal ou non ne sont pas mentionnés, ni les compétences qu'ils vont acquérir.

Les objectifs scientifiques et professionnels, les unités d'enseignements (UE), les volumes horaires, les contenus, les enseignants, les crédits ECTS sont en général précisés, mais il serait souhaitable qu'ils le soient tous. L'offre est satisfaisante même s'il apparaît nécessaire de clarifier ce qui relève de chaque option et de chaque mention, comme c'est le cas en 1<sup>er</sup> cycle.

Chaque année, pareillement au 1<sup>er</sup> cycle, des contrôles continus et des bilans semestriels sont mis en place afin de préparer progressivement les étudiants au diplôme. Les modalités d'évaluation des étudiants, les règles d'obtention des crédits ECTS, mais aussi du diplôme, sont clairement exposées et sont portées à la connaissance des étudiants dans le livret de l'étudiant. Les conditions générales de passage des évaluations sont conformes aux exigences du cycle d'études. Néanmoins, de même qu'en 1<sup>er</sup> cycle, les éléments fournis dans le dossier d'autoévaluation de l'école ne permettent pas d'apprécier la constitution, le rôle et les modalités de réunion des jurys d'examen.

L'articulation de la formation à la recherche en 2<sup>ème</sup> cycle à l'ENSA Limoges passe notamment par la participation des étudiants à des ateliers de recherche et de création (ARC), l'invitation régulière de chercheurs, et des journées d'étude. Le fer de lance de la recherche de l'établissement est véritablement le laboratoire de recherche d'excellence CCE, créé en 2015, qui a noué plusieurs partenariats avec les mondes universitaire, scientifique et socio-économique aux plans local, national et international. Il irrigue les formations tant en art qu'en design, et développe une recherche poussée autour de la céramique. C'est un espace d'expertise, de pédagogie et d'innovation très qualitatif. Il est également précurseur en matière d'intégration du numérique.

Les étudiants bénéficient d'un écosystème riche en matière de recherche. L'ENSA Limoges propose une insertion à la recherche à partir de l'écriture du mémoire et par la mise en place de dispositifs de recherche en lien avec les laboratoires CCE, et Ethic (laboratoire Espaces humains et interactions culturelles de l'Université de Limoges). À partir de la rentrée 2020-2021, les diplômés du DNSEP auront également la possibilité de s'engager dans un doctorat mis en œuvre par la FLSH en partenariat avec l'ENSA Limoges. Malgré toutes les initiatives mises en place, il semble cependant néanmoins nécessaire de mieux structurer les questions de recherche dans leur globalité.

Les questions du numérique et des nouvelles technologies sont omniprésentes à l'ENSA Limoges. Tout au long de leur cursus, les étudiants développent une culture numérique. C'est un point très positif.

Comme pour le 1<sup>er</sup> cycle, des cours d'anglais sont mis en place en 2<sup>ème</sup> cycle pour faciliter des recherches de stages, des mobilités, la mise en œuvre de projets à l'international, etc. De la même façon, les étudiants Erasmus entrants peuvent bénéficier d'une aide à l'apprentissage du français. Ce sont des atouts pour les étudiants.

Pour favoriser la professionnalisation des étudiants au cours du 2<sup>ème</sup> cycle, l'école organise des actions disséminées (*workshops*, conférences, voyages d'étude, rencontres avec des professionnels, journées professionnalisantes, rendez-vous individuels, etc.). Elle déploie une politique de stage dynamique avec des structures d'accueil. Ainsi, via le stage de deux mois minimum en 2<sup>ème</sup> cycle, l'étudiant peut véritablement faire ses premiers pas dans la vie professionnelle. Même si l'ensemble des initiatives prises ont un intérêt, elles n'abordent, *a priori*, pas l'ensemble du spectre des connaissances à assimiler pour une bonne entrée dans la vie professionnelle. Elles ne sont pas intégrées dans le cadre d'un programme construit et lisible.

Par ailleurs, soucieuse des questions d'égalité et de diversité, l'école a mis en place une charte. On peut également signaler que suite à des travaux, la totalité des locaux est accessible aux personnes en situation de handicap.

Pour raisons économiques et d'organisation comme pour le 1<sup>er</sup> cycle, l'école n'a pas mis en place de dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE), ni de validation des études supérieures (VES), mais a engagé dans ce cadre une réflexion avec les partenaires du Grand Huit.

## Pilotage

Pour son pilotage, l'ENSA Limoges s'appuie classiquement et principalement sur un conseil d'administration (CA), une commission de la recherche, de la pédagogie et de la vie étudiante (CRPVE), un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) et un comité technique (CT). Ces instances ont des missions classiques dans le cadre d'une école nationale. L'organisation générale de ces assemblées est rigoureuse et conforme. Des représentants des étudiants sont bien présents dans les instances de pilotage qui concernent directement la vie étudiante, à savoir le CA et la CRPVE. Les étudiants participent également aux réunions pédagogiques semestrielles et aux bilans de fin de semestre pour les deux années du 2<sup>ème</sup> cycle. Les organes de pilotage existants actuellement mettent en exergue un fonctionnement général sain.

Il n'existe pas actuellement à proprement parler de conseil de perfectionnement. Cependant, la CRPVE se réunit régulièrement. Elle est consultée notamment sur : l'adaptation des enseignements aux objectifs de formation, la définition des orientations pédagogiques et de recherche de l'établissement ; la définition des recherches susceptibles d'être conduites au sein des diverses filières d'enseignements, qui permettent l'évolution des enseignements supérieurs dans le domaine des arts plastiques ; la répartition des fonctions d'enseignement permanentes et temporaires entre les diverses disciplines pouvant être enseignées dans l'établissement, ainsi que sur les compétences et qualifications correspondantes ; l'attribution de bourses de voyages et d'études ; la mise en œuvre des partenariats et des échanges ; la définition de la politique d'expositions, de publications et de diffusion des travaux et recherches.

L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et polyvalente avec des profils diversifiés. Elle se compose d'enseignants titulaires et contractuels mais aussi de techniciens d'assistance pédagogique. La répartition de la coordination au sein de l'option *Art* paraît étrange car probablement peu explicitée : un enseignant assure la coordination du 2<sup>ème</sup> cycle en option *Art* et un second coordinateur est nommé pour la culture générale et

les sciences humaines pour l'ensemble du cursus en art comme en design. Les informations transmises n'étant pas détaillées, on peut indiquer, comme pour l'analyse portant sur le 1<sup>er</sup> cycle, que le nombre d'enseignants contractuels a très fortement augmenté (2 en 2015 et 13 en 2020 selon le bilan d'activité 2013-2020) depuis la dernière évaluation du Hcéres, sans plus d'explications. Le nombre de techniciens a aussi augmenté pour arriver à une dimension confortable. La plupart des enseignants interviennent au sein des deux options et des deux cycles. À nouveau, les spécificités des options ne sont pas clairement définies, tout comme celles des mentions.

La politique d'invitation d'intervenants extérieurs est riche avec une belle gamme d'invités. Cependant, on peut regretter de n'avoir que peu d'indications précises sur les volumes et les niveaux de compétences de ces personnes qui interviennent en général pour des conférences, des *workshops*, des journées d'étude et des séminaires.

Une évaluation des enseignements a été mise en place par des étudiants, à travers un questionnaire anonyme, conçu par un groupe de travail constitué de 11 étudiants d'années 2 à 5. C'est un bon signe de la place donnée aux étudiants dans l'école. Il reste à voir si les résultats de ce questionnaire ont été pris en compte ou vont l'être.

L'ENSA Limoges a fait l'objet d'une évaluation Hcéres de son DNSEP option Art dans le cadre de la campagne d'évaluation 2016-2017. Les recommandations émises ont été partiellement prises en compte. Il conviendrait en effet de consolider les questions de transversalité autour d'un axe pédagogique fort, de l'autoévaluation, de l'attractivité et de l'inscription de la recherche dans la formation. Par ailleurs, il avait été proposé d'engager une étude pour repenser la structure, les options et le nombre de formation. Même si l'on constate des évolutions depuis la dernière évaluation, il ne semble pas qu'une étude ait été engagée. Si tel est le cas, il serait utile de pouvoir en disposer.

Master

### Résultats constatés

Comme pour le DNA, les données fournies, qui comportent des anomalies, ne sont en général pas propres à une option, à une mention voire à un cycle, rendant l'analyse des résultats extrêmement difficile tant pour le 1<sup>er</sup> que pour le 2<sup>ème</sup> cycle. À titre d'exemple, le chiffre communiqué concernant la mobilité internationale est commun au 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles. Les informations sur le suivi des effectifs et de l'insertion professionnelle présentent également des incohérences.

Néanmoins, on peut identifier qu'en DNSEP, toutes mentions confondues (le détail par mention n'est toujours pas indiqué), le taux de réussite correspond à 96,5 % en moyenne entre 2015 et 2020 pour les étudiants présentés au diplôme selon les chiffres remis en mai 2021. On peut souligner que seuls 7 étudiants sur 15 ont été présentés au diplôme en 2020 car, suite à la Covid-19, il a été proposé aux étudiants de passer leur diplôme en distanciel en juin 2020 ou de se réinscrire en 2020-2021 pour passer leur diplôme en présentiel. Le document intitulé « Graphiques suivis des diplômés » montre qu'en DNSEP seulement 46 % des enquêtés affirme que leur travail correspond à leurs études. Cependant, 58 % affirment être artistes indépendants et 58 % affirment être designers indépendants. Il semblerait que la question du statut d'indépendant ait été posée de manière généraliste, ce qui ne permet pas de savoir combien parmi ces diplômés se reconnaissent comme artistes ou designers. En effet, être artiste ou designer indépendant ne veut pas forcément dire que les individus peuvent vivre de leur travail artistique, ce qui est corroboré par le pourcentage d'étudiants affirmant que leur travail ne correspond pas à leur domaine d'études (30 %).

Selon les annexes fournies dans le dossier d'autoévaluation de l'école, 25 % des diplômés du DNSEP (toutes options confondues) poursuivent des études au-delà du DNSEP. Cependant, il n'y a pas d'indication pour affirmer si cette poursuite d'études vise un deuxième grade de master ou un 3<sup>ème</sup> cycle.

## Conclusion

### Principaux points forts :

- Un cursus complet 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycles débouchant sur un doctorat grâce à la collaboration avec l'Université de Limoges (à compter de 2020-2021).
- Une excellence dans le domaine de la céramique participant à la reconnaissance de l'école ainsi qu'une orientation vers le bijou contemporain originale et différenciante.
- Des moyens importants en termes d'équipes pédagogique, administrative, technique mais aussi de locaux et d'équipements technologiques.
- La présence et l'engagement du laboratoire de recherche CCE.

### Principaux points faibles :

- La frontière peu prononcée entre les deux options et les deux mentions rendant difficile la lisibilité des spécificités de chacune.
- Une articulation entre pédagogie et recherche encore insuffisamment définie pour un niveau Bac+5 et qui semble beaucoup reposer sur le laboratoire CCE.
- Les questions de professionnalisation, d'insertion professionnelle traitées sans véritable stratégie, avec un suivi et un accompagnement des diplômés quasiment inexistant.

### Analyse des perspectives et recommandations :

Le comité reconnaît que les circonstances spécifiques, avec notamment une direction nommée temporairement et une crise sanitaire, ont compliqué la tâche de l'autoévaluation. Il tient cependant à souligner que, pour réaliser une analyse plus efficiente lors des prochaines évaluations, il conviendra de produire des documents d'autoévaluation mieux ordonnés, plus fluides, plus cohérents et plus compréhensibles mais aussi plus synthétiques. Cela permettra de mieux appréhender l'organisation générale de l'école, son projet pédagogique, etc.

Le dossier d'autoévaluation remis montre néanmoins que l'ENSA Limoges initie et porte de nombreux projets avec une équipe engagée et de bon niveau. Il est recommandé cependant d'organiser et développer le projet global de l'établissement pour donner à voir plus clairement un projet pédagogique cohérent, structuré et bien articulé entre les options, les mentions, les questions de recherche, d'internationalisation, de professionnalisation, d'insertion professionnelle, etc.

La transversalité affichée par l'ENSA Limoges entre les disciplines est appropriée. Néanmoins, comme en 1<sup>er</sup> cycle, sa mise en œuvre reste opaque en 2<sup>ème</sup> cycle. Les spécificités des options et des mentions sont difficiles à distinguer. Elles sont peu dissociées dans leur présentation et dans leur contenu.

Les observations constatées et les recommandations établies au sujet des mentions *Céramique* et *Bijou contemporain* de l'option *Art* en 1<sup>er</sup> cycle sont identiques pour le 2<sup>ème</sup> cycle. De même la remarque faite concernant l'édition dans le cadre du 1<sup>er</sup> cycle est similaire pour le 2<sup>ème</sup> cycle. Par ailleurs, il conviendrait de préciser plus explicitement à quel moment les étudiants peuvent faire le choix d'un DNSEP option *Art* ou d'un DNSEP option *Art* avec mention.

En 2<sup>ème</sup> cycle, le laboratoire CCE joue un rôle primordial à l'ENSA Limoges semblant ne laisser que peu de place et de moyens à d'autres programmes de recherche dans d'autres domaines. Aboutir la création envisagée d'un conseil scientifique permettra ainsi très probablement de poursuivre le développement de la recherche d'une façon plus large avec une stratégie globale et des orientations clairement définies.

Les questions de professionnalisation et d'insertion professionnelles se posent dans les mêmes termes qu'en 1<sup>er</sup> cycle. Il apparaît donc nécessaire de réfléchir aux meilleurs dispositifs à mettre en œuvre pour améliorer ces points.

Comme indiqué pour le 1<sup>er</sup> cycle, la mise en place d'un conseil de perfectionnement couvrant les deux cycles pourrait être une hypothèse intéressante à étudier.

Pour conclure, il est constaté que les conditions sont réunies pour que l'ENSA Limoges puisse poursuivre ses activités dans les meilleures conditions possibles si elle consent à structurer, articuler et développer son projet. Comme indiqué dans le précédent rapport d'évaluation du Hcéres, cela doit passer par une étude concertée et préalable de la situation actuelle pour mieux envisager l'avenir en tenant compte de tous les paramètres à mettre en présence.



# DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE OPTION DESIGN - CONFÉRANT GRADE DE MASTER

## Présentation de la formation

Le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Design*, mention *Bijou contemporain* ou mention *Céramique* est l'une des deux formations de 2<sup>ème</sup> cycle proposée par l'École nationale supérieure d'art (ENSA) Limoges. L'ENSA Limoges revendique la filiation de deux écoles respectivement d'art et d'arts décoratifs ayant eu pour vocation d'enrichir la création de l'industrie locale de produits en porcelaine à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

L'option *Design* n'avait plus, depuis 2012, la possibilité d'être présentée en DNSEP mais depuis 2019 l'École peut à nouveau proposer cette option sur l'ensemble de son cursus et la décline en deux mentions.

Le DNSEP compte 38 étudiants toutes options et mentions confondues.

## Analyse

### Finalité

L'option design revendique une pédagogie par projet focalisée sur le design d'objet.

La formation affiche une ambition de dialogue recherche-formation autour de l'axe historique de l'établissement, la céramique, en reliant art et technique dans une réflexion autour des matériaux, surfaces et fonctions. L'intention exprimée est de développer une démarche de design liant impact social et démarche de durabilité. Les conditions pratiques d'engagement de cette démarche en contexte professionnel sont en revanche peu explicitées.

Les débouchés sont très succinctement présentés au moyen de quelques exemples d'insertion d'anciens élèves. Les métiers visés ne sont toutefois pas recensés en s'appuyant sur des enquêtes d'insertion professionnelle représentatives. Il est uniquement fait mention à l'activité de concepteur-créateur en design en référence à la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) du DNSEP (fiche générique nationale). La diversité des fonctions et statuts professionnels n'est pas abordée (designer intégré, designer en agence, indépendant et auto entrepreneur) et seule semble envisagée une situation de designer-auteur. La distinction designer/artiste mériterait d'être questionnée et clarifiée au regard de perspectives professionnelles avérées. Ce point particulier permettrait sans doute aux étudiants de construire leur parcours en connaissance de cause.

Le cursus de 2<sup>ème</sup> cycle de l'option *Design* est centré sur l'élaboration d'un projet personnel compris comme une production plastique et d'un mémoire de recherche. Si les enseignements paraissent propices à développer l'autonomie, la créativité, une approche critique de la pratique plastique ainsi qu'un solide bagage culturel, les dimensions professionnelles inhérentes au projet de design sont abordées de façon génériques : compétences en termes de capacité à élaborer des projets convoquant des technicités industrielles spécifiques, d'aptitude à animer et diriger une équipe, d'aptitude à évaluer les enjeux techniques et financiers d'un projet.

### Positionnement dans l'environnement

Pour mettre en œuvre ses projets, l'école bénéficie d'un cadre de travail exceptionnel et apprécié des élèves avec des locaux très spacieux qui ont fait l'objet de travaux récents et d'une réorganisation pour être plus en adéquation avec la pédagogie délivrée dans l'école. Elle est installée au sein du campus de la Faculté des Lettres et des sciences humaines (FLSH) de l'Université de Limoges facilitant les coopérations avec cette dernière, une réflexion est d'ailleurs en cours sur la création d'une COMUE. Elle bénéficie d'espaces pédagogiques remarquables avec de nombreux ateliers associant l'apprentissage de la technique au processus créatif.



L'établissement et la formation sont inscrits dans un réseau de partenaires culturels (établissements culturels locaux, écoles d'art de la Nouvelle Aquitaine, Université de Limoges) solide et bien décrit.

Les relations avec les partenaires industriels, en particulier les entreprises et les réseaux professionnels spécialisés dans les deux mentions *Céramique* et *Bijou contemporain*, existent mais sont présentées de façon très succincte. Par exemple, le lien développé avec le Musée Adrien-Dubouché, comme la part prise dans l'exposition *Formes vivantes*, mériteraient d'être plus précisément présentés, notamment en termes d'articulation avec les programmes pédagogiques et de recherche.

L'option *Design* en DNSEP se positionne comme une poursuite d'études au niveau Bac+5 à l'issue d'un diplôme en design de niveau Bac+3, le diplôme national d'art (DNA) option *Design* notamment. Cette option a été à nouveau proposée en 2019, cependant la différenciation avec l'option *Art* semble encore peu marquée dans les faits ou tout au moins peu lisible au sein des documents fournis par l'établissement.

L'approche pédagogique se focalise sur la notion d'objet compris comme artefact matériel produit artisanalement ou industriellement, ce qui peut apparaître comme limitant au regard de la dimension systémique attendue sur une formation de 2<sup>ème</sup> cycle : intégration des paramètres sociaux, économiques et culturels du projet de design, cartographie des acteurs et des parties prenantes, démarches d'observation des usages et pratiques participatives, management de projets complexes, innovation ouverte, etc.

Si elles nécessiteraient d'être plus clairement présentées, les spécialisations offertes par les mentions *Céramique* et *Bijou contemporain* sont néanmoins cohérentes au vu de l'histoire de l'établissement et de l'environnement socio-économique. Elles constituent un facteur différenciant qui contribue à une bonne identification nationale et internationale de la formation.

La relation avec l'Université de Limoges matérialisée par le double cursus diplômant intitulé master *Création contemporaine et industries culturelles* (CCIC) semble installée et opérante. Le partenariat concernant la formation est encore trop récent (2020) pour permettre d'en évaluer les effets.

Les partenariats avec EnsadLab (le laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris) et l'Université Lille 3 sont opérationnels et la thématique de recherche autour de la couleur initiée notamment avec le Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) représente une piste de collaboration prometteuse.

Le laboratoire Céramique comme expérience (CCE) paraît offrir un cadre de travail intéressant dans une démarche intégrée « Recherche Formation Innovation » basée sur l'expérimentation et l'exploration des possibles offerts par l'innovation technologique. Toutefois l'articulation avec les modules d'enseignement du DNSEP n'est pas évidente.

La formation et l'établissement sont bien intégrés dans des réseaux culturels régionaux (atelier d'art Irrésistible fraternité [IF] de Limoges, Astre - Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine), nationaux ou francophones ((réseau ECART - *European Ceramic Art & Research Team*)).

L'existence de *clusters* économiques (Union des fabricants de porcelaine de Limoges [UFPL], Centre de recherche sur les arts du feu et de la terre [Craft]) autour de la céramique est évoquée mais les relations effectives avec la formation ne sont que peu décrites.

Si les interactions avec l'environnement culturel semblent bien structurées, la nature des relations avec le monde socio-économique, bien qu'existante (partenariats avec les entreprises Legrand, Bernardaud, ...) est peu explicitée.

L'école a une politique de mobilité européenne en développement grâce à la mise en place de nouveaux accords et une mobilité entrante croissante, au-delà du réseau ECART déjà mentionné. La participation de l'École au programme Erasmus+ contribue à cette politique de mobilité, tout comme des accords bilatéraux spécifiques d'établissement à établissement. En revanche, aucune participation à des réseaux spécialisés (*European League Institutes of the Arts* [ELIA], l'Association Cumulus) n'est mentionnée dans le dossier.

La coopération en Asie est assise sur des partenariats pertinents et bien installés en Chine ou plus récents comme Kyoto Seika au Japon, qui semblent bien fonctionner en termes de flux étudiants entrants et sortants.

## Organisation pédagogique

La structure du DNSEP semble assez classique voire conventionnelle dans un établissement type école d'art et de design pour ce qui concerne le DNSEP, avec deux semestres d'enseignement basés sur une

prédominance de la pratique d'atelier (470 heures en année 4 et 778 heures en année 5) et un enseignement favorisant une prise d'autonomie progressive de l'étudiant.

La double lecture option/mention mériterait sans doute d'être plus tranchée et lisible dans sa finalité et dans ses modalités d'enseignement-apprentissage : beaucoup de modules semblent très proches et il est souvent difficile de comprendre en quoi ils caractérisent l'option suivie et plus encore la mention.

La synthèse du dossier d'autoévaluation remis par l'établissement donne peu d'éléments de compréhension sur l'organisation des enseignements, carence palliée par le livret de l'étudiant qui présente un panorama complet des programmes. L'organisation du DNSEP affiche une ambition de formation à la recherche par le design mais les modules décrits restent peu différenciés de ceux de l'option Art. L'articulation entre les modules pédagogiques est, de plus, peu explicite. Des journées d'études complètent néanmoins utilement le parcours en ce qui concerne la sensibilisation aux démarches de recherche.

La formation par l'alternance ou dans le cadre de la formation continue n'est pas envisagée et la validation des acquis de l'expérience (VAE) est renvoyée à la mise en place d'un dispositif régional à venir.

Il est à noter l'aménagement des locaux opéré pour faciliter l'intégration des étudiants en situation de handicap.

La part de la professionnalisation est peu marquée dans le cycle qui ne comprend qu'un seul stage obligatoire de six semaines, alors que la norme dans une formation de 2<sup>ème</sup> cycle conférant le grade de master serait plutôt de 16 semaines minimum (stage de fin de cycle d'application). Par ailleurs, la valorisation en crédits ECTS des enseignements et activités liés à la professionnalisation reste faible : 6 crédits sur 120 acquis en DNSEP.

La réalisation d'un *portfolio* en ligne est une initiative appréciable et utile pour la recherche d'emploi. Elle gagnerait à être complétée par des actions liées à l'entrepreneuriat et à l'accompagnement vers l'emploi.

Le sujet des certifications professionnelles n'est pas évoqué dans le dossier.

La fiche RNCP du diplôme national fournie, très généraliste, offre peu de précisions sur l'option Design, pas plus sur les deux mentions, en termes de compétences et de parcours professionnels visés.

Le stage est évalué par la production d'un rapport de stage de forme libre. Ce dernier est mentionné dans le livret de l'étudiant comme une possibilité en semestre 7 ou 8, à l'égal de la mobilité internationale, sans que les modalités d'évaluation ou les équivalences en crédits ECTS ne soient précisées.

La mise en place d'un guide à l'insertion professionnelle est une initiative pertinente pour informer les futurs diplômés sur les perspectives professionnelles envisageables. Une plus grande ouverture sur le monde du design et les différents modes d'exercice de ses professions seraient toutefois bienvenus. L'école semble avoir pris conscience de cette nécessité et prévoit d'enrichir sur ce point la troisième édition de ce guide. Ce dispositif ne semble toutefois pas répondre suffisamment aux attentes des étudiants.

Concernant la place de la recherche dans l'organisation pédagogique, celle-ci passe notamment par l'équipe pédagogique qui comporte un nombre significatif d'enseignants formés à la recherche, en sus des praticiens-créateurs. Des enseignements sont adossés à leurs domaines de recherche respectifs.

Des contacts avec des experts recherche-innovation semblent exister mais les modalités de leurs interventions au sein du cursus ne sont pas décrites et paraissent marginales au regard de la maquette pédagogique.

Une prise en contact intéressante avec les perspectives offertes par les différents outils numériques (édition numérique, conception assistée par ordinateur [CAO], prototypage rapide et fabrication additive) est en place au sein de l'école. Un module d'enseignement linguistique par le numérique original est également proposé.

Il n'est pas fait mention d'environnement numérique de travail (ENT). Certains dispositifs existent toutefois et des conférences sont accessibles *via* YouTube.

L'adaptation des suivis de projet à distance imposée par la crise sanitaire en 2020 est également évoquée.

Concernant la place de l'international dans l'organisation pédagogique (langues, mobilités à l'étranger, etc.), il n'est pas fait mention de modules ou d'éléments de cursus enseignés en langue anglaise spécifiquement destinés à des étudiants internationaux en mobilité non francophones. Les étudiants étrangers

entrants peuvent bénéficier d'une aide à l'apprentissage du français mais l'intégration de ces derniers semble toutefois difficile. Les dispositifs décrits dans les dossiers remis ne semblent pas totalement opérationnels et les étudiants ne se considèrent pas suffisamment accompagnés dans leurs projets de mobilité internationale.

La politique de mobilité internationale semble néanmoins fonctionner, bien qu'une expérience internationale ne fasse pas partie des passages obligés du cursus et qu'aucune certification ne soit exigée en fin de cursus pour la langue anglaise.

## Pilotage

La proportion d'enseignants titulaires issus du monde professionnel vs académique est cohérente avec un cursus à vocation pratique et appliqué. Un panel diversifié de conférenciers et d'experts invités participe régulièrement à la pédagogie. La répartition entre intervenants professionnels et académiques et leur « lieu » d'intervention (cycle, option, mention) est toutefois difficile à appréhender (informations dispersées au sein de différents documents du dossier d'autoévaluation). Cette complexité de lecture nuit à une évaluation de l'adéquation des différentes interventions à un cœur de métier. Les relations entre les enseignants et les techniciens abordées lors des entretiens semblent faire l'objet de malentendus.

Les modalités de coordinations (cycles/options/mentions) sont difficiles à comprendre à la lecture du dossier. Le nombre important de réunions pédagogiques (trois sessions de trois jours par an) et de coordination (six réunions par an intégrant des étudiants) semble toutefois garantir un pilotage suivi. Leurs compositions ainsi que leurs missions et objectifs respectifs ne sont toutefois pas clairement décrits.

Les moyens administratifs restent mesurés (secrétariat pédagogique notamment) mais une coordination spécifique par cycle et option est en place.

Le rôle du conseil de perfectionnement est assuré par la commission de la recherche, pédagogie et vie étudiante (CRPVE). La constitution de celle-ci donne une nette préséance aux équipes pédagogiques (8 membres sur 13), avec un rythme soutenu de réunion (six par an) qui doit permettre une bonne réactivité. Ce conseil ne comporte toutefois aucun membre extérieur à l'école et notamment aucun représentant du monde socio-économique, à l'instar d'un conseil de perfectionnement à proprement parler.

Le dossier mentionne la création en cours d'un conseil scientifique commun aux formations en art et design. La composition de cette instance reste à définir et notamment la participation des étudiants ainsi que le mode de nomination ou d'élection de leurs représentants.

Les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants restent balbutiantes et aucune modalité spécifique n'est présentée pour le DNSEP. La forme contributive choisie de co-création de ces évaluations doit permettre une bonne appropriation par les étudiants, mais aucun taux de réponse n'est spécifié pour les enquêtes déjà menées. Ces dernières font toutefois apparaître une perception positive des conditions matérielles de travail, des enseignements, des conférences, de la bibliothèque et du personnel d'accompagnement.

Seule la communication sur les emplois du temps est mentionnée comme un problème émergent.

Concernant la prise en compte des recommandations émises par le Hcéres, il faut indiquer que l'option *Design* n'existait en tant que telle lors de la précédente évaluation.

Toutefois, les recommandations faites lors de cette dernière évaluation du Hcéres semblent avoir motivé des actions au niveau de l'établissement, notamment concernant le pilotage, la mise en place d'évaluations par les étudiants ou encore la création appréciable de deux options distinctes : *Art* et *Design*. Il serait toutefois souhaitable que les spécificités propres à chacune des deux options soient clairement explicitées. Le rapport remis serait utilement complété par une synthèse des études et réflexions menées sur la structuration de l'école et l'avenir des différentes mentions qui ont été évoquées lors des entretiens.

Le principe de suivi d'acquisition des connaissances et compétences semble opérant. Les étudiants sont soumis à deux évaluations complémentaires : contrôle continu établi par l'enseignant sur des critères laissés à sa discrétion, et contrôle semestriel avec une présentation de travaux devant l'équipe pédagogique. Les bilans semestriels préfigurent l'exercice de présentation au jury final de DNSEP. Cette dernière est conditionnée par l'acquisition de 270 crédits ECTS. Le jury valide l'obtention du diplôme par la délivrance de 30 crédits ECTS. La composition des jurys n'est pas détaillée.

Les compétences validées sont bien décrites dans le supplément au diplôme établi en version bilingue afin de faciliter la mobilité professionnelle internationale. Les compétences recensées restent toutefois génériques et ne spécifie pas l'option *Design*, pas plus que les deux mentions.

Concernant le recrutement, les conditions d'accès pour les candidats sont clairement exposées et accessibles à tous sur le site Internet permettant aux étudiants de se préparer aux concours. Les modalités de concours ont été adaptées à la crise sanitaire. De nouvelles modalités de recrutement sont également expérimentées depuis 2019. Aucun bilan n'est toutefois présenté.

Une politique de tutorat intéressante a été mise en place, notamment pour faciliter l'intégration des étudiants issus de l'enseignement professionnel. La proportion très importante d'étudiants boursiers est également remarquable dans une logique d'ouverture aux profils les plus variés. Une aide à l'apprentissage de la langue française, en partenariat avec l'Université de Limoge est utilement proposée aux étudiants étrangers.

Les modalités de choix des options et mentions ne sont pas explicitées et ne semblent pas connues de tous les étudiants. Il conviendrait donc de clarifier auprès de ces derniers si le choix oriente leur parcours de façon définitive, si les mentions sont choisies en début de parcours ou attribuées à l'issue du jury de diplôme, en fonction du parcours de l'étudiant, ou encore si ce dernier peut changer d'option et/ou de mention en cours de cycle.

### Résultats constatés

Le manque de ressources dédiées au suivi des étudiants et à l'évaluation des formations est manifeste à la lecture des données fournies dans le dossier d'autoévaluation (données très partielles, imprécisions, incohérences). Ce point rend extrêmement délicate l'analyse des résultats.

Les effectifs sont stables et la réouverture de l'option *Design* ne semble pas avoir eu d'incidence notable. La part d'étudiants ne poursuivant pas en DNSEP à l'issue d'un DNA au sein de l'école semble importante et en progression (un tiers en 2015-2016, 50 % en 2019-2020).

La proportion d'élèves boursiers est très importante, indice d'une ouverture sociale effective.

La proportion d'étudiants internationaux est notable (25 % en 2020-2021) malgré l'absence apparente de modules dispensés en langue anglaise.

Comptant environ 25 % d'étudiants étrangers, l'établissement jouit d'une réelle attractivité à l'international et également au plan national (nombre de candidats croissant au concours), notamment en raison de la qualité des équipements et des espaces de travail, et de la spécificité des options et mentions. Cependant, les données fournies sont peu précises, ne distinguant pas les chiffres d'entrée en DNA et DNSEP, ni en fonction des options et mentions. Il y a, de plus, des incohérences entre les documents fournis.

Toutes options et mentions confondues, le taux de réussite est de 71,58 % en moyenne entre 2015 et 2020. Ce taux a drastiquement baissé pour l'année 2019-2020, sans doute en raison de la crise sanitaire. Les raisons d'un taux d'échec relativement important nécessiteraient une explicitation et une analyse.

Concernant le taux de poursuite d'études des diplômés, il est indiqué que 25 % des diplômés, toutes options confondues, poursuivent des études (deux en école d'architecture / deux en école de photographie / 8 dans d'autres études), sans spécifier si cette poursuite d'études vise un deuxième grade de master ou le 3<sup>ème</sup> cycle. Un doctorat en partenariat avec la FLSH de Limoges vient de voir le jour mais ne peut pas encore donner lieu à un retour en termes de poursuites d'études.

Le dispositif de suivi des diplômés est modeste (sondage sur cinq années avec un taux de réponse d'un peu plus de 50 %) et mériterait d'être plus exhaustif et plus détaillé (par option et mention).

Une enquête sur l'insertion à 18 mois et 36 mois permettrait une vision précise des trajectoires des diplômés.

Des éléments précis sur les rémunérations à l'issue du DNSEP (salaires, chiffre d'affaires, ...), sur la durée moyenne de recherche d'emploi ou de réalisation d'activités, sur l'adéquation de la formation avec l'emploi occupé ou encore sur la poursuite d'études, constitueraient des indicateurs pertinents.

Concernant l'insertion professionnelle, les éléments d'enquête peu détaillés et la proposition récente de l'option *Design* en DNSEP ne permettent sans doute pas une analyse très étayée. Les phénomènes suivants méritent toutefois analyse : alors que 54 % des diplômés du DNA sont insérés, 25 % des diplômés de DNSEP poursuivent des études. On ne sait s'il s'agit d'une réorientation ou d'un indice d'une inadéquation entre la formation dispensée et les compétences nécessaires à l'insertion professionnelle. Les quelques chiffres fournis semblent étayer cette hypothèse : seuls 46 % des diplômés enquêtés affirment que leur travail correspond à leur domaine d'études et 30 % déclarent le contraire.

Les éléments présentés, incitent au renforcement des dispositifs d'aide à l'élaboration du projet personnel professionnel et à l'insertion, avec une meilleure information sur les métiers et les statuts, sur les modes et montant de rémunération, et avec la création d'un réseau d'*alumni*.

## Conclusion

### Principaux points forts :

- Un positionnement historique autour de la céramique bien assumé et une ouverture au bijou contemporain qui offre une diversité de profils.
- Des moyens importants en termes d'équipes pédagogique, administrative, technique mais aussi de locaux très accessibles, conviviaux et bien équipés.
- Un ensemble solide de partenariats culturels et une bonne inscription dans l'environnement académique, à travers notamment le CCE.
- Des partenariats internationaux cohérents et prometteurs.
- Un foisonnement de projets et de collaborations porté par une équipe engagée et bien valorisé sur divers supports.

### Principaux points faibles :

- Un manque de lisibilité de l'option *Design* et de ses mentions ainsi que d'articulation entre le DNA et le DNSEP.
- Une relation avec le monde socio-économique trop floue qui semble affecter l'insertion des diplômés.
- Une articulation entre pédagogie et recherche encore insuffisamment définie pour un niveau de 2<sup>ème</sup> cycle.
- Un manque de moyens engagés dans le suivi des diplômés et l'animation du réseau des anciens.
- Un accompagnement trop faible à l'insertion des étudiants étrangers au sein de l'école.

### Analyse des perspectives et recommandations :

La densité du dossier d'autoévaluation et de ses nombreuses annexes révèle une grande diversité d'activités et de collaborations engagées par une équipe dynamique constituée de profils divers et complémentaires. La pertinence de la formation à la création, l'adéquation et la richesse de l'environnement matériel et technique de l'école comme la qualité de l'accueil des étudiants sont évidents.

Toutefois, l'option *Design* semble pêcher par une relation ténue et mal définie avec l'environnement socio-économique et notamment avec les filières productives en relation avec la mention historique de l'établissement (*Céramique*) et plus encore concernant la mention *Bijou contemporain* récemment créée. Les moyens dédiés à la question de la professionnalisation des étudiants à un niveau Bac+5 semblent insuffisants : stages de durée réduite peu valorisés, peu de projets en relation avec des partenaires socio-économiques, suivi peu précis des trajectoires des diplômés. Il apparaît toutefois que la politique de structuration de ces partenariats est désormais guidée par les perspectives de professionnalisation et d'insertion qu'elles peuvent offrir.

Le même contraste caractérise la politique internationale de l'établissement riche de partenariats et de collaborations pertinents concrétisés par un flux significatif d'étudiants internationaux qui n'ont toutefois que peu d'incidence sur la maquette du diplôme : pas de semestre international obligatoire, pas de modules spécifiques en langue anglaise, *workshops* internationaux à la marge, pas de certification en langue anglaise imposé (pourtant indispensable aux carrières internationales). Cela n'apparaît d'ailleurs pas dans les chiffres d'insertion ni de poursuites d'études. Le peu d'éléments fournis sur ces derniers points et leur imprécision amènent à souligner l'importance d'un suivi fin et soutenu des diplômés, outil indispensable au pilotage de la formation.

La « jeunesse » du DNSEP option *Design* rend difficile la prise de recul. Le diplôme recèle néanmoins beaucoup d'atouts qui incitent à travailler sur les points suivants : clarification des modalités de choix des options et des modalités d'attribution des mentions, renforcement et clarification des relations avec le monde socio-économique, structuration des démarches de recherche et d'innovation (en lien notamment avec le CCE), professionnalisation plus clairement orientée « métiers du design », politique internationale plus structurée et mieux intégrée à la pédagogie tout en optimisant les moyens humains mis à disposition.

La prise en compte de ces différents points de vigilance, associée à la mise en place d'indicateurs de pilotage fiables (suivi rigoureux des diplômés, évaluations systématiques des enseignements) permettra au DNSEP de mieux coordonner les initiatives personnelles et d'affirmer son statut de formation d'excellence au niveau national et international.

## OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT





## **Observations de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges sur le rapport d'évaluation de ses formations 2020-2021 (vague B) du Hcéres.**

Le rapport présente, pour les quatre diplômes nationaux délivrés par l'ENSA en 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> cycles, une analyse fouillée des formations qui y conduisent, en option Art et en option Design. Cette analyse constitue indubitablement un support sur lequel l'école peut largement et précisément s'appuyer pour mettre en œuvre les évolutions des plus structurantes pour son développement.

L'ENSA souhaite cependant apporter quelques précisions sur certains points.

Le comité rappelle, à juste titre, les circonstances particulières ayant présidé à l'élaboration du dossier d'autoévaluation déposé début janvier : d'une part la crise sanitaire, d'autre part la mise en place d'une direction par intérim au 1<sup>er</sup> mars 2021. On peut préciser que s'y ajoutent un retour de congés maternité de la direction des études au 1<sup>er</sup> janvier et celui du secrétariat général au 1<sup>er</sup> avril.

De fait, l'ENSA s'engage à remettre, pour les prochaines évaluations, un dossier plus clairement élaboré, cohérent et lisible, qui représentera de façon plus évidemment appréhendable la réalité de ses profuses activités pédagogiques, scientifiques, artistiques et culturelles de grande qualité.

L'analyse pose principalement comme handicap une faiblesse de distinction lisible entre les options Art et Design, qui se décline notamment au sein des mentions.

En ce qui concerne la distinction entre les deux options, le choix des options s'effectue à partir de la deuxième année et l'étudiant peut avoir accès à des enseignements spécifiques de chaque option. Cependant, comme le rapport le remarque, cela n'est pas encore une démarche suffisante.

L'ENSA propose d'explorer dès la première année les fondamentaux de l'Art et du Design, la transversalité concernant seulement certaines actions et une partie des enseignements, non pas la totalité des deux cursus. L'école enrichira ainsi l'offre pédagogique en Art et en Design dès la première année et fera une présentation plus claire des objectifs et des finalités des deux options.

L'option Design, pour sa part, a été renforcée depuis quelques années avec le recrutement d'enseignants en théorie et en pratique, dont la contribution est essentielle à la structuration à long terme de cette « jeune option » et à la définition de ses spécificités.

En outre, chaque cycle a deux coordinateurs distincts en Art et en Design, qui conçoivent les programmes spécifiques de chaque option avec la direction des études, et qui accompagnent les étudiants tout au long de leur cursus.

La commission de passage en second cycle détermine, en fin de troisième année, la possibilité pour les étudiants ayant obtenu le DNA, de continuer leurs études à l'ENSA avec une inscription en DNSEP. À ce moment-là, exceptionnellement, les étudiants ayant soutenu leur DNA dans une option peuvent changer leur orientation dans le choix de l'option DNSEP sur avis de la commission et sur présentation d'un dossier détaillé. Cette possibilité d'ouverture reste cependant rarement utilisée par les étudiants, ce qui confirme ainsi une bonne définition des filières, en interne.

D'autre part, pour rendre plus explicites les approches différenciées en Art et en Design, l'ENSA envisage une redéfinition de ces parcours. La dénomination des mentions sera supprimée pour améliorer la lisibilité du cursus, le terme « parcours » étant préférable à celui de « mention », plus réaliste et descriptif pour les étudiants comme pour l'extérieur, y compris à l'international.





Dès cette année l'école propose quatre parcours distincts : céramique, bijou, édition et textile. Chaque parcours aura des spécificités propres à l'option Design et à l'option Art. Autour de ces parcours pourront se construire des choix individuels des étudiants dans une progression cohérente avec les objectifs de l'école. En ce sens, des référents pour chaque « parcours » sont choisis au sein des équipes, chaque option ayant son propre référent de parcours. Il s'agit de caractériser ce qu'est un développement, par exemple en céramique, lorsque l'on a choisi une option plutôt qu'une autre, quelles sont les méthodologies de projet et les finalités différentes.

En continuité avec la formation existante et les spécificités propres à l'école, les parcours au long des cursus peuvent favoriser la création de post-DNSEP, qui s'inscrivent dans la volonté de l'école de s'investir dans le développement d'un troisième cycle, à l'instar du doctorat déjà existant en partenariat avec la faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'université voisine.

Les parcours permettent, par ailleurs, de cerner les objectifs spécifiques de la formation, rendant plus aisée l'adéquation entre les compétences visées et les enseignements concrètement dispensés.

Cette structuration en cours favorise la visibilité des débouchés professionnels dans les domaines de l'Art et du Design, l'école ayant pour vocation première de former des auteurs, artistes et designers, en autonomie et en capacité de s'intégrer dans des projets collectifs, professionnels et de recherche.

Les possibilités d'expérimentation fournies par les ateliers contribuent aux objectifs de professionnalisation dans le domaine de l'exposition, de la scénographie, de la production, de l'édition, de la médiation, de la régie etc., en collaboration avec les nombreux partenaires, structures publiques et privées (cf. dossier option art p. 31-43 - dossier option design p. 30-43), notamment à travers les stages et les projets collectifs.

Ces collaborations peuvent également conduire à des champs de métiers plus spécifiques : photographie, commissariat d'exposition, muséographie, critique d'art, conception et design d'espace, conception de décors, création de costumes, création d'univers sonore et lumière, mise en scène, conception de contenus multimédia etc., que l'ENSA peut rendre davantage visibles.

En phase avec les recommandations du rapport d'évaluation, des actions plus structurées seront apportées pour favoriser l'insertion professionnelle et son suivi.

La constitution d'une cellule Alumni (en connexion avec l'association des étudiants ODB) sera mise en place. Une de ses missions principales est, comme cela se pratique au sein d'autres écoles, le suivi des diplômés.

Un programme de quatre sessions par an d'information et de sensibilisation aux métiers et à leur statut (partenaires concernés : Maison Des Artistes, CIPAC, FRAAP, ADAGP etc.), verra le jour dès la rentrée 2021-2022, en lien notamment avec le réseau des écoles de la région Nouvelle-Aquitaine (G8) et le réseau Astre.

Toutes les conventions partenariales, passées et nouvelles, ciblent désormais impérativement la professionnalisation et l'insertion des diplômés.

Compte tenu des actions évoquées, la création d'un conseil scientifique et de perfectionnement se révélera efficace pour finaliser les objectifs de l'ENSA. La structuration de ce conseil a été présentée au CA de mars 2020 et la nouvelle direction pourra réaliser, avec les équipes, la formation de cette instance qui complètera la CRPVE.

L'élaboration d'axes de recherche clairs explicite les orientations professionnelles et pédagogiques des deux options.

Parmi les observations du rapport à cet égard, le rôle du CCE est « primordial semblant laisser peu de place et de moyens à d'autres programmes de recherche dans d'autres domaines ». Or, les trois



axes de recherche présentés dans le chapitre concerné du dossier inscrivent le CCE dans l'axe 1 « Céramique, innovations numériques et scientifiques ».

De nombreuses activités sont signalées dans l'axe 2 « Histoire, politique, anthropologie, territoires », et l'axe 3 « Éditions, traces, empreintes de la création » (cf. dossier option Art, p. 22-26 et dossier option design p. 21-23). Ces activités sont intégrées à la pédagogie par le mémoire, les projets collectifs et les nombreux ARC réalisés durant les 5 dernières années, par l'invitation régulières de chercheurs, par la participation de l'équipe pédagogique et des étudiants à des activités de recherche (cf. p. 20-31 dossier option art ; cf. p. 20-29 dossier option design).

Les mêmes richesses et diversités sont également représentées dans les activités internationales de l'ENSA.

À titre d'exemple la mobilité pratiquée aujourd'hui par deux enseignantes conduira à terme à la configuration de deux masters binationaux. Le dispositif Erasmus et les nombreux projets internationaux en partenariat (cf. p.17-19 dossier option art ; cf. p. 17-19 dossier option design) renforcent l'engagement de l'école.

Par ailleurs, trois enseignants sont de nationalité anglaise, une enseignante est de nationalité allemande, une autre enseignante d'origine catalane, une directrice des études italienne, ce qui permet d'ouvrir la pédagogie à l'enseignement d'autres langues et à d'autres parcours de formation à l'étranger.

Une véritable politique et une réelle structuration du développement à l'international sont engagées, notamment dans la perspective du recrutement d'un poste dédié. Outre la gestion d'Erasmus, il s'agira de développer comme actions notamment un semestre international obligatoire, des workshops internationaux, une certification en langue anglaise, et d'autres démarches indispensables à la poursuite d'une carrière internationale des étudiants et diplômés, comme signalé dans les recommandations du rapport.

Pour conclure, l'ENSA Limoges ne saurait mettre de côté les effets des crises actuelles, sanitaire, climatique, sociale et politique. En son territoire historiquement engagé, l'école compte jouer un rôle à la hauteur de sa réputation de grand établissement national d'enseignement supérieur de l'Art et du Design, en phase avec les évolutions du monde contemporain, avec l'ensemble de ses partenaires locaux, nationaux et internationaux, qui la concernent et la convoquent. C'est le sens de son projet futur d'école en transition, qui sera mis en musique par la nouvelle direction, présente dès la rentrée prochaine.

L'ENSA Limoges réitère ses remerciements pour la grande attention que vous avez bien voulu porter à cet établissement.

Je vous prie d'agréer, Madame la Directrice, l'assurance de ma haute considération.

Jérôme Dupin  
Directeur par intérim  
13 juillet 2021

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)